

PARIS-CHAMONIX

" LA MONTAGNE "

n° 18 - juillet 1976
prix : 4 F.

Revue bimestrielle (5 numéros par an)
de la Section de Paris du Club Alpin Français

Reflets au refuge du Lac Blanc : à gauche les aiguilles de
Blaitière et du Plan, à droite le Mont Blanc. Photo Pierre
Lechère.



TEAM 5

Bobby Sports.

tout l'équipement alpin a des prix
"discount"

pour les écoles d'escalade :

Chaussures :

P.A. ; R.D. ; Super-Gratton ; Saussois ;
Yosémite ; Super-Calcaire

Marteaux :

Cassin - Desmaison - Simond - Salewa
Charlet - Stubaï - Interalp

Casques :

Desmaison - A.G.V. - Boéri

Cordes :

Joanny - Edelrid - Mammut

Mousquetons - Pitons - Baudriers - etc.

pour la haute montagne :

Chaussures :

Super-Guide R.D. - Eiger Darbellay Super
Rebuffat - Cecchinell - Makalu - etc.

Vestes de duvet et duvets cloisonnés :

Desmaison - Terray - Paragot - Himasport

Tentes de parois - Crampons - Piolets

Sacs Millet et Karrimor

tout pour la randonnée

Topos - Cartes - Guides

tarif sur demande

BOBBY SPORTS

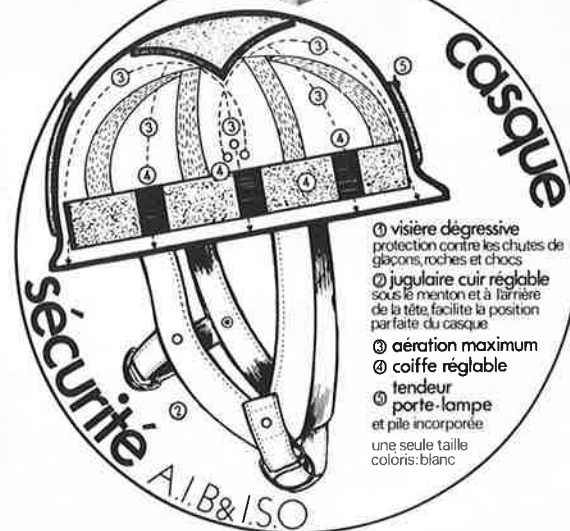
55, Rue de l'Arcade - Paris 8^e
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare
Angle bd Haussmann

Galibier



SECURITE



① visière dégressive
protection contre les chutes de
glaciers, roches et chocs

② jugulaire cuir réglable
sous le menton et à l'arrière
de la tête, facilite la position
parfaite du casque

③ aération maximum

④ coiffe réglable

⑤ tendeur

⑥ porte-lampe

et pile incorporée

une seule taille

coloris: blanc

publicité dupont ferrier/grenoble

RICHARD PONTVERT S.A.
38140 IZEAUX - TEL: 93.80.11

nos refuges

ALBERT 1^{er} — 2 706 m - 128 places

Tél. : (50) 54.06.20

Gardiens : MM. Robert COUTTET et Michel LAGAY
Les Pélerins
77400 - CHAMONIX

ARGENTIERE — 2 771 m - 160 places

Tél. : (50) 53.16.92

Gardien : M. Jean-Charles SAGE
S.A.T.A.L. Argentière
74400 - CHAMONIX

CHARPOUA — 2 841 m - 12 places

Pas de téléphone.

Gardien : M. Charles MARECHAL
Chalet du C.A.F.
Av. de la Gare
74400 - CHAMONIX

COUVERCLE — 2 687 m - 120 places

Tél. : (50) 54.45.58

Gardien : M. Ulysse BORGEAT
Servoz-le-Mont
74310 - LES HOUCHES

ENVERS DES AIGUILLES — 2 520 m - 46 places

Pas de téléphone.

Gardien : Madame E. VOLTOLINI
7, rue Curie
67000 - STRASBOURG

GOUTER — 3 817 m - 76 places

Tél. : (50) 54.40.93

Gardien : M. Henri BOCHATAY
Le Vieux Servoz
74310 - LES HOUCHES

La réservation des places est obligatoire. (Pour cela, téléphoner au refuge).

GRANDS-MULETS — 3 050 m - 70 places

Tél. : (50) 53.16.98

Gardien : M. Henri DELAHAIE
Office Haute-Montagne
74400 - CHAMONIX

LESCHAUX — 2 500 m - 15 places

Pas de téléphone.

Gardien : M. Jacques BRUN
Chalet du C.A.F.
Av. de la Gare
74400 - CHAMONIX

REQUIN — 2 516 m - 110 places

Tél. : (50) 53.16.96

Gardien : Mlle Agnès DUFOUR
chez M. DUCROZ - Les Vardesses
Les Pélerins
74400 - CHAMONIX

TETE-ROUSSE — 3 167 m - 30 places

Tél. : (50) 58.24.97

Gardien : M. Régis GAIDON
Hameau de la Cry
74170 - SAINT-GERVAIS-LES-BAINS

VALLOT — 4 362 m - 12 places

Pas de téléphone.

Ne peut servir pour coucher qu'en cas de force majeure.

TARIF DES NUITEES 1976

	NOR-MAUX	EXCEPTIONNELS (Grands-Mulets) (Goûter)
— Membres C.A.F. et Clubs réciprocitaires	8	11
— Non membres : Tarif normal (touristes)	20	22
— Non membres : Tarif réduit (F.F.M.)	14	17
POUR LES JEUNES :		
— Enfants de moins de 15 ans non C.A.F. mais enfants d'adhérents ...	10	11
— Jeunes de moins de 18 ans non C.A.F.	14	17
— Groupes encadrés de 18 ans non C.A.F.	10	11

CONSEILS AUX UTILISATEURS des refuges du massif du Mont Blanc

Refuge du GOUTER

Par mesure de sécurité, le refuge du Goûter ne peut recevoir qu'un nombre limité de personnes. Réservez vos places en téléphonant au refuge : (50) 54.40.93.

Refuge VALLOT

Le refuge Vallot ne doit plus être utilisé lors de l'ascension du Mont Blanc par la voie normale de l'aiguille du Goûter. Il est strictement réservé aux alpinistes en détresse et à ceux sortant des grandes voies du versant italien.

Réservations

Pour cette nouvelle saison d'été 1976, nous demandons aux groupes de bien vouloir réserver impérativement leurs places en téléphonant au gardien du refuge.

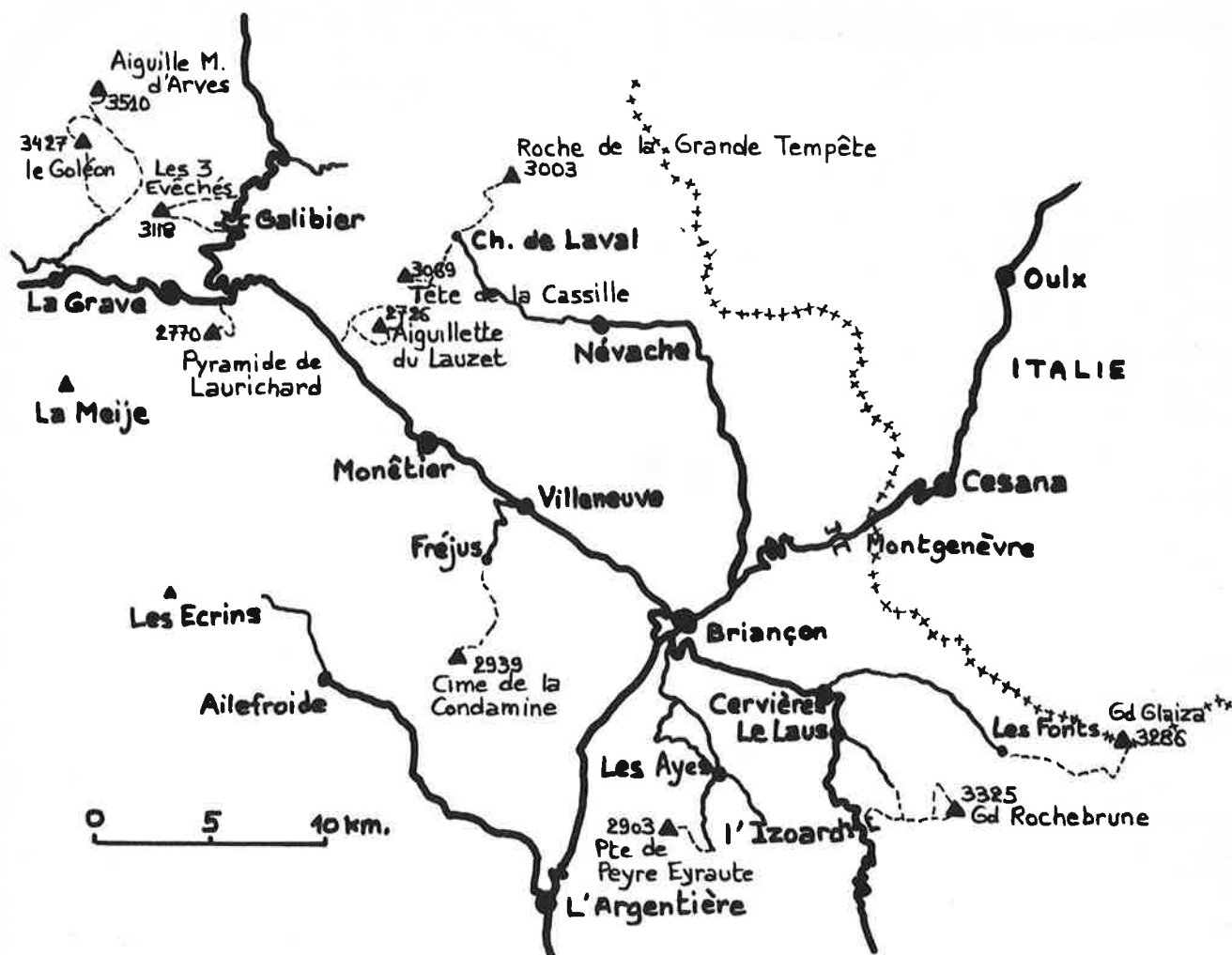
Nuitées

Nous rappelons aux cafistes utilisateurs des refuges qu'ils doivent présenter au gardien leur carte revêtue de la vignette de l'année en cours. Aucun remboursement ne pourra être fait en cas de manquement ultérieur à cette règle.

Nous espérons que tous les cafistes et tous ceux qui fréquentent la haute montagne auront à cœur de s'y comporter en montagnards et de préserver les refuges et l'environnement en ne jetant pas n'importe où leurs débris.

Chacun aura à cœur d'apporter son aide au gardien dans ce domaine en regroupant les ordures dans les lieux prévus ou en descendant celles-ci dans la vallée.

François HENRION
Président



hors des sentiers battus en Briançonnais et aux Arves (1)

En dehors des grands massifs, décrits de manière exhaustive par des guides, il existe dans nos Alpes de nombreux sommets peu fréquentés, parfois même à peu près inconnus. Malheureusement, à l'exception d'un guide aujourd'hui épuisé, « Escalades Choiesies », de Félix Germain (1947), et dont on ne peut que souhaiter une réédition, même textuelle, on ne trouve guère de documentation qui aide vraiment à sortir des chemins trop battus.

Pour trouver une relative solitude, il n'y a pas de recette miracle : il faut fuir ce qui attire les grimpeurs, tout en recherchant

ce qui repousse le promeneur moyen ; éviter les « escalades intéressantes », fuir le « bon rocher », rechercher les longues « bavantes ». Heureusement, le romantisme n'est plus de mise, et les panoramas, fussent-ils de premier ordre, n'attirent plus les foules que s'ils sont d'accès très facile, et bref.

Je proposerai donc au lecteur, un petit assortiment de courses en général faciles, souvent pénibles, découvertes en examinant les cartes (et aussi parfois la littérature alpine), et qui m'ont démontré que la solitude existait encore dans nos Alpes.

Sauf exception, elles sont toutes faisables dans la journée, à condition de disposer d'un véhicule de tourisme (auto, moto) ou de camper. Etant donné l'absence de grandes difficultés, le début de saison (juillet) est particulièrement indiqué pour les parcourir, mais les difficultés peuvent augmenter du fait des névés parfois raides (crampons utiles). Sauf pour le Grand Glaiza, une corde est utile, surtout s'il y a des débutants...

Le Grand Pic de Rochebrune
(Photo Serge Varet) ▶

le massif de l'Izoard

LE GRAND GLAIZA

Alt. 2 050-3 286. TF, 4 heures 30 ; rocher : schistes lustrés.

Départ des Fonts, au terminus de la D 413, au SE de Cervières. Se diriger vers le col de Malrif, par un sentier qui s'amorce (peu visible) sur la rive gauche du torrent de Pierre Rouge. On traverse le torrent vers 2 300 m, et on suit alors la rive droite. (sentier). Contrairement au tracé de la carte Didier-Richard, il ne faut pas suivre continuellement le torrent, mais s'en éloigner notablement à partir du point 2 413, en suivant une trace de sentier qui passe sur un replat herbeux bien visible (en longeant le torrent on se retrouve dans des ravins raides, voire dangereux). Atteindre le col de Malrif (2 857) par des pentes d'éboulis raides et désagréables (pas de sentier visible). Du col, on suit une longue arête très facile en contournant quelques blocs par le sud. Vu de là, le sommet paraît double : le point culminant est celui de gauche. On l'atteint sans aucune difficulté ; ne pas manquer de faire un crochet par le col qui sépare les deux sommets, pour admirer la pourriture et la raideur du versant italien...

LE GRAND PIC DE ROCHEBRUNE

Le grand pic de Rochebrune est, strictement parlant, un morceau des Dolomites, égaré dans les Alpes occidentales. On y retrouvera la qualité du rocher, un peu friable, souvent raide, et les traditionnelles vires de caillasse. Une demi-douzaine

d'itinéraires (PD à D) ont été tracés dans ses divers versants, et sont décrits dans « Escalades Choisiées ».

Voie normale

Alt. 2 050-3 325. F sup., 4 heures 30 ; rocher ; dolomie.

Départ à l'extrémité de la route forestière qui s'embranchent au Laus, sur celle de l'Izoard. Traverser le torrent situé à droite de la route (en cas de difficulté on trouvera un pont à 500 m en aval). Remonter le ravin herbeux à droite des barres rocheuses qui ferment la vallée à l'est et au sud. Vers 2 300 m on émerge de la forêt de mélèzes et on débouche sur des replats morainiques (repérer le terrain pour la descente). Traverser cette zone de moraines en direction du col des Portes (env. 2 850 m), brèche rectangulaire bien visible au pied ouest du pic de Rochebrune. Repérer alors la plus grande brèche dans la crête sommitale ; un raide éperon d'éboulis instables, et un large couloir y conduisent. Le milieu du couloir est barré par un ressaut rocheux (10 m) qui se contourne par la droite ; on peut aussi l'escalader (II à III).

Le vrai sommet est la deuxième pointe au nord de cette brèche ; traverser en face est, par une vire située un ou deux mètres au-dessus de la brèche, et remonter le couloir en direction de l'arête ; en suivant celle-ci sur quelques mètres on atteint le bloc sommital (II).

Descente : par le même itinéraire ; descendre sur 30 m (pas plus) le large couloir du versant est, un peu au sud du sommet.

Ensuite traverser horizontalement en direction de la brèche. Descendre ensuite le couloir sur le versant ouest.

Variante d'accès : du col de l'Izoard, monter au col Perdu et redescendre sur l'autre versant, en direction des replats morainiques, où l'on retrouve la voie normale. Plus court à l'aller, mais la remontée du versant est du col Perdu est rébarbative...

Arête nord, ou crête de Bouchier, ou encore arête de l'Escalinade.

Alt. 2 050-3 325, AD. Le point de départ peut s'atteindre soit par l'est (les Fonts) soit en partant comme pour la voie normale, et en traversant des vires et des terrasses sous le col de Portes, et sous la face NW.

Décrite en détail dans « Escalades Choisiées », vol. Alpes du sud.

POINTE DE PEYRE EYRAUTE

Alt. 2 200-2 901, F, 2 heures 30, rocher : schiste.

Remonter la route de vallon des Ayes, au sud de Briançon, en prenant la branche droite. Des Chalets de l'Orcière, qu'on approche de près par une mauvaise route, remonter vers le nord des pentes herbeuses et suivre l'arête est de la pointe de Peyre Eyraute. Un gros gendarme se contourne par le sud, le reste de l'arête est très facile. A la descente, on peut couper tout droit dans des pierriers.



la vallée de la Guisane

Beaucoup de sommets entourant la vallée de la Guisane sont décrits dans le Guide des Escalades du massif des Cerces, édité par le Syndicat des Guides de la Guisane, actuellement disponible. Je ne les décrirai donc pas ici.

On peut quand même noter que, malgré cette documentation, il n'y a que peu de monde dans ce massif, à l'exception du Grand Galibier, de Roche Robert, et surtout des arêtes de la Bruyère.

LA CIME DE LA CONDAMINE OU LA ROUYA

Alt. 2 077-2 941, TF (sauf un pas de II), 3 heures 30 ; rocher : calcaire.

Itinéraire sauvage et très varié ; belles vues sur le Pelvoux.

Départ du sommet du télécabine de Fréjus ; ce télécabine ne fonctionne pas en été, mais la station supérieure est accessible en voiture. La route (récente) part de Villeneuve, sortie nord-est (« Moulin Taravelier ») ; prendre la direction du Bez et, tout de suite après le pont sur la Guisane, tourner à droite, sur la digue ; on visite successivement un dépôt d'ordures, l'école d'escalade du Bez, la chapelle Ste Elizabeth, et le village de Fréjus ; stationnement facile au sommet du télécabine (2 077 m). Continuer à pied par une route très raide, jusqu'au pied du col de Serre Chevalier, que l'on rejoint par la rive droite (à gauche) d'un torrent (le col s'atteint en 20 mn de Serre Chevalier, mais les horaires du téléphérique sont tardifs). Traverser à peu près horizontalement le versant sud de l'Eychauda, en direction du col de la Pisse ; peu avant celui-ci, remonter sur l'autre versant, en franchissant au mieux (II) une petite barre rocheuse de 3 ou 4 mètres, pour entrer dans un petit vallon enserré entre la crête de Coste Groselière et le sommet 2 677 (selon I.G.N. 50). Remonter ce vallon en direction du sud jusqu'à un col dominant le vallon du lac des Partias. Rejoindre alors vers l'ouest la crête de Coste Groselière, soit par une traversée à flanc, soit en montant un peu plus haut dans des pâturages. Contourner les gendarmes par le versant est (parfois raide) et atteindre le pied de l'arête nord de la cime de la Condamine. On y trouve un vague sentier qui en contourne les divers petits ressauts (un passage un peu vertigineux au pied de l'arête).

LA GRANDE AIGUILLETTE DU LAUZET

Alt. 1 720-2 724, PD, 4 heures ; rocher : calcaire.

Le guide du massif des Cerces décrit une voie du versant N, mais pas la voie normale.

Du Pont de l'Alp (N 91), monter à l'Alpe du Lauzet, et continuer vers l'est en direction du col du Chardonnet (sentier). Vers 2 400 m abandonner le sentier, et se diriger vers le large col entre l'Aiguillette et le point 2 713 (selon I.G.N. 50). Le sommet que l'on voit alors à l'ouest n'est pas la Grande Aiguillette, mais une antécime appelée l'Aiguillon. Le sommet principal est derrière : contourner l'Aiguillon par le sud, et remonter un raide couloir jusqu'à la brèche très étroite entre Aiguillon et Grande Aiguillette. Escalader alors la face est de la Grande Aiguillette, haute d'environ 60 m (II à III). En débouchant sur le plateau sommital, vaste et herbeux, repérer l'amorce du chemin de descente.

Descente : par le même chemin ; se rapprocher au maximum de l'Aiguillon avant de chercher à descendre. On peut

revenir à l'Alpe du Lauzet par le versant sud : du pied du couloir, traverser vers l'ouest en direction de la Petite Aiguillette (2 607) ; descendre alors un raide couloir pierreux en face Sud, entre celle-ci et le point 2 558 ; on franchit ainsi facilement une petite barre rocheuse vers 2 200 m. Traverser alors en direction de l'Alpe du Lauzet (sentier).

LA PYRAMIDE DE LAURICHARD

Alt. 2 000-2 770, PD, 2 heures 30 ; rocher : granit délité.

Départ de la N 91, 300 m au sud du col du Lautaret, au voisinage d'un petit torrent ; remonter le long du torrent, puis en tirant un peu vers la droite (ouest) pour éviter des régions rocheuses raides, et s'engager dans le vallon encaissé entre la Pyramide et le massif principal du Combe-not. Rejoindre alors l'arête NE de la Pyramide par des pentes herbeuses raides sur son versant SE. Suivre alors intégralement l'arête jusqu'au sommet. La dernière portion, aérienne, peut se contourner par le versant sud (pentes d'herbe très raides, assez dangereuses).



Ci-contre : la Roche de la Grande Tempête.
A droite : les trois Aiguilles d'Arves, vues des Trois Evéchés.
(Photos de l'auteur)

la vallée de Névache

LA ROCHE DE LA GRANDE TEMPETE

Alt. 2 020-3 002, F, 3 heures 30 ; rocher : schistes variés.

Du terminus de la route aux chalets de Laval, revenir un peu en arrière (sud) et remonter les pentes d'herbes et rochers à gauche du ravin de la Cula ; traverser une zone marécageuse parsemée de petits lacs en direction du nord-ouest. La voie normale consiste à suivre le fond du vallon, en contournant une barre rocheuse par le nord, jusqu'au col situé au sud de la roche de la Grande Tempête, dont on atteint alors le sommet par un éboulis raide et désagréable ; nous préférons réserver cet itinéraire pour la descente, et rejoindre l'arête ouest (crête des Muandes) ; on suit alors cette crête, presque horizontale, d'abord par des vires faciles du versant sud, puis sur le fil de l'arête (II). Un ressaut un peu plus difficile, avant le sommet, peut se contourner en redescendant sur le versant nord.

TETE DE LA CASSILLE

Alt. 2 020-3 069, F avec une longueur PD, 4 heures ; rocher : quartzite.

Des chalets de Laval prendre le sentier du lac des Béraudes, et le quitter vers 2 300 m pour rejoindre le lac Rouge, bien défendu par une raide pente de caillasse. Du lac, remonter vers le sud les pentes de la rive droite (donc sur la gauche) du vallon, en direction du col 2 877 (selon I.G.N. 50) ; les éboulis très raides sous le col devront être évités par un détour qui conduira à la crête au moins 300 m à l'est du col. Pendant la montée, remarquer le gigantesque cône d'éboulis du versant NE de la Tête de la Cassille, et qui pourra servir de voie rapide de descente.

Du col 2 877, traverser dans le versant sud pour contourner le premier gros gendarme de l'arête est, et rejoindre celle-ci par un couloir herbeux ou, mieux, par un éperon rocheux facile. En contournant quelques gendarmes par le sud, on arrive facilement au sommet géodésique, conique et massif, mais qui n'est pas le point culminant ; celui-ci est en réalité la première aiguille de l'arête sud, que l'on atteint en descendant une cheminée et en suivant l'arête, très aérienne (II).

A la descente, suivre l'arête est jusqu'au grand gendarme ; piquer alors directement dans les pentes d'éboulis du versant nord ; on rejoint alors le fond du vallon du lac Rouge.



le massif des Aiguilles d'Arves

PIC DES TROIS EVECHES

Voie normale

Alt. 2 406-3 118, F, 3 heures ; rocher : flysch (alternance de bon grés noir, et schistes délités) ; très beau belvédère.

Départ du point coté 2 406, sur la N 202, à 2 km au nord du col du Galibier. Descendre une pente d'herbe raide (sentier jusqu'au fond d'un petit vallon, et remonter un peu (20 m) en face ; traverser ensuite à peu près horizontalement une région très curieuse de « gypsières » (cratères de 10 à 100 mètres de diamètre creusés par les eaux dans un filon de gypse). Continuer ensuite, en montant très légèrement en direction d'un chaos de gros blocs calcaires que l'on traverse ; toujours en montant très légèrement, traverser à flanc pour rejoindre le fond du vallon du Fond vers 2 450 m (pentes assez raides, où l'on trouve une trace de sentier de moutons). Remonter alors le fond du vallon (pentes morainiques raides) et rejoindre l'arête nord à environ 100 m sous le sommet. Un peu d'escalade facile sur du rocher assez bon conduit au sommet.

On peut aussi partir de Bonnenuit, et remonter tout le vallon (plus long).

Arête est

Alt. 2 556-3 118, PD à AD, 5 heures ; rocher : schistes divers.

Départ du col du Galibier (sortie sud du tunnel). Monter au pic Blanc du Galibier par le versant nord puis l'arête est (facile, variantes ad libitum) ; suivre ensuite intégralement la longue arête, souvent aérienne qui relie le pic Blanc du Galibier au pic des Trois Evêchés. Très belle vue pendant tout le parcours.

Descente par la voie normale ou par l'un quelconque des couloirs schisteux du versant sud.

LE GOLEON

Alt. 1 920-3 427, F, 5 heures 30 ; rocher : flysch (alternance de grés noir et solide, et de schistes friables et délités qui constituent les vires).

Malgré sa réputation de magnifique belvédère, il n'y a pas trop de monde sur cette montagne, sans doute à cause de la dénivelée et de l'aspect rébarbatif du terrain...

Départ de Pramailleur, hameau de Valfroide, au-dessus de La Grave. Un bon chemin conduit à la retenue du Goléon, puis au refuge Carraud (privé, très petit, huit places) ; continuer de remonter le vallon jusqu'au glacier Lombard, que l'on atteint par la droite (rive gauche), pour éviter un verrou rocheux et des crevasses. Atteindre l'arête nord-ouest du Goléon et la remonter (quelques pas d'escalade facile) jusqu'au sommet.

Jolie variante glaciaire par la face nord.

Pour la descente, on peut revenir très vite au point de départ, par le versant sud ; suivre l'arête sud-est sur une centaine de mètres en évitant les difficultés par des vires du versant sud ; rejoindre l'arête à l'endroit où elle s'oriente franchement vers l'est et prendre, dans le versant sud, le premier ou le second couloir de caillasse.

La face sud est coupée de nombreuses barres gréseuses, en général aisément franchissables ; en cas de difficulté, appuyer vers la gauche, sans chercher à rejoindre le col qui se trouve à l'aplomb du sommet. On arrive ainsi dans un vallon que l'on suit, vers le sud, pour arriver au-

dessus de Pramailer, par les chalets de la Celle; ne pas chercher à descendre directement vers le sud-est (ravins de schistes).

L'AIGUILLE MERIDIONALE D'ARVES

Alt. 1 920-3 510, AD, 7 heures; rocher: poudingue, en général solide.

A l'écart des grands massifs, les aiguilles d'Arves sont bien connues parce que très visibles, mais elles sont assez peu fréquentées, du fait de l'absence de documentation; la description ci-dessous est en partie reprise d'après « Escalades Choisiées ».

Départ de Pramailer, hameau de Valfroide, au-dessus de La Grave. Un bon chemin conduit à la retenue du Goléon, puis au refuge Carraud (privé, très petit); continuer de remonter le vallon, dont on prend la branche de droite, encaissée, en direction du col Lombard.

Du col Lombard, l'itinéraire normal consiste à rejoindre et gravir un *plan incliné* très remarquable, dans la face sud de l'aiguille, puis à rejoindre l'arête sud-est; celle-ci est marquée, à une centaine de mètres du sommet, par deux brèches séparées par un gendarme aigu, dont descendent deux couloirs: l'itinéraire normal emprunte celui de gauche qui aboutit à la Brèche supérieure.

Suivre l'échine du col jusqu'à la base du mur vertical qui porte le plan incliné. Le côtoyer vers la gauche, versant ouest. Au bout de quelques minutes, il se laisse aisément franchir par un couloir d'éboulis et de pierrailles qui amène sur le plan incliné. Remonter le plan incliné jusqu'à son sommet (env. 3 400 m), puis escalader en écharpe vers la droite des rochers faciles en se rapprochant de plus en plus du couloir de gauche. Remonter la rive droite de ce dernier le plus haut possible, puis, quand le rocher devient impraticable, prendre la pente de neige jusqu'à la Brèche supérieure.

De la brèche, faire horizontalement vers le nord deux ou trois pas, sur des rochers raides mais solides, puis s'élever verticalement, sur de petites prises, jusqu'à une dalle inclinée à 45 degrés environ, dominée par un mur surplombant sur une hauteur de 3 m. Du milieu de la dalle, on aperçoit un couloir qui échancre la muraille au-dessus du surplomb. Franchir ce mur surplombant à l'aplomb du couloir (III sup.), et en remonter ensuite la branche de droite. Une dalle inclinée et fissurée conduit ensuite au sommet.

Variantes: du col des Trois Pointes, atteint facilement du refuge Carraud, on peut suivre l'arête sud-est et retrouver la voie normale à la Brèche supérieure. 6 heures du refuge au sommet.

Daniel TAUPIN
(à suivre: la Haute Maurienne)

compte rendu de la soirée du 13 avril organisée par la commission d'escalade du

COSIROC

Une assistance nombreuse, dynamique et représentative de l'ensemble des organisations regroupées au sein du COSIROC a permis un débat animé et complet sur les problèmes associés à l'escalade dans les massifs bellifontains.

Les interventions de Claude Deck, président du Groupe de Haute Montagne (G.H.M.) et la présence de François Henrion, président de la Section de Paris du C.A.F. ont montré l'intérêt des montagnards, tandis que l'exposé de M. Martinet, ingénieur de l'Office national des Forêts, a témoigné de la volonté de cet organisme de permettre une harmonieuse intégration de la varappe dans la forêt de Fontainebleau.

D'une manière générale on peut d'abord souligner que les objectifs présentés par le COSIROC n'ont guère soulevé d'objections et qu'ils ont au contraire été assez largement appuyés.

En ce qui concerne la qualité des circuits, on a en particulier souhaité que la

normalisation des balisages, définie par le COSIROC, soit généralisée. On a également montré une certaine émotion face au taillage de prises, ainsi qu'à l'équipement, souvent inutile, des voies en pitons. Ces pratiques ne peuvent en effet que contribuer à dénaturer les voies d'escalade et à leur faire perdre leur intérêt. L'érosion due aux grimpeurs est également un problème préoccupant qui a fait l'objet de diverses interventions. La solution la plus efficace à ce problème est sans doute d'éviter de faire poser les pieds des grimpeurs dans le sable, mais on a également proposé dans les cas critiques où les tracés ne le permettent pas de disposer des blocs au pied des voies qui démarrent du sol.

Sur le plan de l'équipement, l'idée d'établir un schéma directeur a été approuvée, elle devrait permettre d'éviter une prolifération anarchique des circuits dans les massifs rocheux. Ce plan d'équipement sera établi à partir d'une large concerta-

Lorsqu'en 1962 un Comité de liaison se constituait entre plusieurs associations pour œuvrer à la défense des terrains de jeu chers aux varappeurs de la région parisienne face aux risques d'urbanisation, il ne s'agissait à l'époque que de cristalliser son action sur le seul problème du massif des Trois Pignons. Les menaces qui se faisaient jour étaient telles qu'il convenait de rassembler toutes les énergies pour aboutir à la reconnaissance d'utilité publique d'un domaine exceptionnel qu'il convenait de rattacher au plus vite à la forêt domaniale de Fontainebleau.

Par la suite, en 1967 ce simple Comité de liaison se transformait en véritable association déclarée et prenait le nom de Cosiroc. Les tâches du Cosiroc se multipliaient et de nouveaux centres d'intérêts déterminaient l'extension de son action. Tour à tour, les zones de Chamarande, la Ferté-Alais, Buthiers, voyaient l'intervention de ce vaste groupement presque toujours avec succès. Des régions plus lointaines faisaient l'objet d'études poussées et le domaine de protection du Cosiroc s'étendait aux rochers de basse-Seine, de Normandie, du Dijonnais, etc.

Parallèlement se faisait sentir outre la nécessité de protéger, celle d'organiser, de remettre en ordre ce qui semblait anarchique dans l'exploitation faite par les varappeurs des sites mis à leur disposition.

De cette idée naquit en 1967 la Commission des Circuits d'Escalade du Cosiroc qui cherche à regrouper tous ceux qui, au sein des différentes associations, participent officiellement ou officieusement au traçage des circuits, au recensement des voies nouvelles, à l'aménagement technique des écoles d'escalade. C'était surtout les zones bellifontaines d'escalade qui ressentaient le besoin urgent d'une bonne coordination de toutes les actions. Ce problème n'avait d'ailleurs pas échappé à l'administration

de l'Office national des Forêts qui souhaitait se trouver en face d'un organisme responsable, d'un interlocuteur représentatif de l'ensemble des usagers des écoles d'escalade.

Cette Commission a bien fonctionné et le travail accompli a été considérable. Il appartenait toutefois de vérifier après une assez longue période d'activité le bien-fondé de cette action. Il fallait connaître les sentiments de chacun face aux normes définies pour les circuits, face à leur implantation, à leur développement. La Commission des Circuits avait-elle raison ? Devait-elle poursuivre cette politique ? Devait-elle l'infléchir ? Tout autant de questions qui appelaient à une réflexion collective. C'est à cette réflexion que se sont livrés les nombreux participants des diverses associations réunies ce mardi 13 avril à 20 h 30 au siège du C.A.F.

Une excellente ambiance régna tout au long de la soirée et elle permit de conforter dans leur action les membres du Comité du Cosiroc ainsi que ceux de la Commission des Circuits.

Les rapports présentés et les conclusions tirées de cette réunion vous sont présentés ci-dessous. Puissent-ils permettre de continuer cette réflexion en suggérant à ceux qui n'étaient pas présents de nous faire part de leurs idées.

Pour ma part, je veux remercier tous les animateurs qui ont bien voulu se dévouer pour mettre sur pied cette belle manifestation qui ne restera pas sans lendemain. D'autres sujets pourront à l'avenir faire l'objet de semblables débats.

Donc à bientôt.

Jacques MEYNIEU
Président du C.O.S.I.R.O.C.

tion de l'ensemble des clubs et on a souhaité qu'il soit revu dans le temps en fonction des évolutions nécessaires. On a également abordé le problème du nombre des circuits. Le COSIROC a précisé que la définition d'un plan d'équipement ne signifiait pas qu'on fixerait un « Numerus Clausus » mais qu'il paraissait toutefois nécessaire que les nouvelles créations répondent aux vœux concertés de l'ensemble des clubs afin qu'elles contribuent à optimiser l'équipement d'ensemble, conformément à un schéma directeur défini. En dehors de l'aspect « nombre » ce plan d'équipement visera à améliorer la qualité des équipements actuels (modifications de certains tracés...).

On a par ailleurs souhaité réserver à l'escalade « hors circuits » une plus large place. Le plan d'équipement sera prévu en conséquence. On a également souligné l'intérêt des parcours de type « porte à porte » qui permettent un perfectionnement de la technique.

Les fréquentations des circuits d'escalade sont souvent très inégales. La publication d'articles dans les bulletins des associations ainsi que la diffusion de topos d'escalade sur Fontainebleau devraient permettre de résoudre en partie ce problème. On a rappelé que le COSIROC prévoyait la parution prochaine de quatre fascicules :

- 1. Environs de la Ferté-Alais et divers (parution 1977) ;
- 2. Forêt domaniale de Fontainebleau (parution fin 1976) ;
- 3. Les Trois Pignons (parution 1977) ;
- 4. De Malesherbes à Nemours (parution début 1978).

M. Martinet, ingénieur de l'Office national des Forêts, a ensuite exposé le point de vue des forestiers sur l'équipement de la forêt en circuits. Tout comme les sentiers le font pour les randonneurs, les circuits permettent une localisation et ainsi une minimisation des dégradations engendrées par les grimpeurs. Le COSIROC a

précisé que la définition du schéma directeur d'équipement serait faite en harmonie avec les problèmes forestiers.

L'assistance a enfin manifesté son souci pour l'environnement par une discussion animée sur le problème de la dégradation des forêts par les motos et les automobiles. Une quasi unanimité s'est alors révélée pour l'interdiction d'une circulation en voiture ou en moto dans la forêt et en particulier aux Trois Pignons.

Cette discussion a permis de débattre sur les grandes orientations prises par le COSIROC concernant l'équipement de Bleau pour l'escalade. Le programme d'activité engagé est important et le COSIROC souhaite que de nombreux amis viennent le rejoindre pour la réfection des circuits, l'établissement des topos, pour discuter des problèmes techniques, des cotations... La réussite de cette action ne peut en effet résulter que d'une approche, d'une concertation et enfin d'une réalisation collectives.



Photo Gérard Melot

Bleau !

des rochers dans la forêt...

sard. Ici triomphent la force et l'élégance, là les gestes les plus osés, l'escalade extrême... Il faut avoir vu un vrai bleausard en action pour savoir ce que grimper veut dire. On peut pratiquer les deux types d'entraînement : s'user l'extrémité des doigts sur d'infinitésimaux grattons, ou parcourir à toute vitesse, muni de chaussures de montagne — quand ce n'est pas de la panoplie complète du petit alpiniste « en herbe » ! — des circuits plus faciles. Qui a dit que la grande époque de Bleau avait vécu ? Celle des « lumières », de la rivalité entre Dame Jeanne (D.J. pour les intimes, ou les tenants du sigle) et Bas-cu (Héhé, prenez-vous en au citoyen Cuvier — à qui la forêt doit quelques unes de ses essences rares — si vous trouvez quelque inconvenance à entendre ce nom !). La rivalité passée la vitalité demeure. Et si Bleau fait figure de prestigieux ancêtre, elle reste par son dynamisme, un modèle pour d'autres écoles urbaines. Un quartier latin de l'escalade, en somme...

Le Bas - Cuvier cristallise reproches ou envies (souvent en fonction du degré de réussite que l'on y atteint). Il s'en dit beaucoup de choses, et pas toujours des plus flatteuses. Le fief d'abonnés, voire d'excités, au psychisme douteux, qui viennent en week-end comme en semaine, briser là leur rage folle, leur énergie inemployée ? Le ridicule d'une escalade faussée, truquée même, quand, à la limite, il faut, après l'avoir appris d'un ancien, connaître par cœur l'enchaînement des prises (cas de la Marie-Rose par exemple) ? Peut-être mais...

Mais il est toujours facile de ne pas faire l'effort de voir l'envers des choses. Et ce que vous ne devinez pas, spectateurs extérieurs, c'est le contact direct, la relation cordiale qui, maintes fois, s'établit entre et à l'avantage des grimpeurs. Les grimpeurs ! Si semblables quand, tout harnachés, ils s'élancent au-dessus du clou, ou, s'essayant les pieds, toisent le rocher. Si différents aussi. Par la morphologie, l'origine, l'appartenance sociale, la force de caractère ou la psychologie, bref tout ce qui peut constituer une personnalité et son biotope. Qu'on s'avise, ensuite, de comparer les résultats de l'un ou de l'autre, voilà qui ne laisse de surprendre, et de ravir tout à la fois ! Mais le

sentiment d'appartenance à un groupe, quel qu'en soit le fondement à une micro-société incarnée — quelque chose d'autre ou de plus qu'un système, qu'un gigantesque organigramme — n'est pas si commun qu'on le taise quand il apparaît. Et qu'importe si cela ressemble à un artifice, plus qu'à une ébauche spontanée au départ. L'univers étroit et fermé des grimpeurs est un village féroce et sans concession, par intérêt autant que par nécessité, mais c'est un village. Au Bas-Cuvier, l'on peut venir seul, à l'improviste, et l'on ne manquera pas de trouver l'un de ces bipèdes farfelus, un peu dingues, qui s'escriment au pied d'un rocher gris, cabossé. Le lien sera instantané par la magie du grès. Qu'on les compte donc, les endroits de la capitale ou ses environs dont on pourrait en dire autant !

Mais il y a plus. Le rocher, comme les fontaines, est un miroir, dit-on communément. A la surface de celles-ci, nous découvrons nos expressions et mimiques, étrangement ridées comme des masques de théâtre ; dans celui-là nous puisons un moyen d'expression assez particulier et vertigineux. C'est du moins l'illusion éblouissante qu'arrivent à donner, au meilleur de leur forme, certains grimpeurs accomplis quand, servis par une maîtrise parfaite, ils semblent échapper aux contraintes rigoureuses de la roche et de la pesanteur et évoluer selon l'inspiration du moment. Au confluent de la pensée et de l'agir, fruit d'une mystérieuse osmose, naît — miracle ! — le mouvement. Le geste, mode de préhension de la réalité extérieure, moyen d'investigation de sa propre intériorité, outil d'approche, de perception de l'espace et du temps. Là, peut-être, se situerait la justification ultime de l'escalade : aux frontières du sport et de la philosophie...

Notre voie n'est pas cependant, celle de Tronc-Feuillu (voir dans « La Montagne » 2/1973 l'article de Bernard Amy, « Le meilleur Grimpeur du Monde ») gravissant son monolithe parfait. Et les dalles les plus rigoureusement lisses de Bleau ont toute chance d'échapper à jamais aux flèches de peinture. Que voulez-vous ? Nous autres européens — vides d'asiatique sagesse — pour qui toute action est mécanique, raisonnée, en sommes encore réduits à utiliser les petits défauts de la

Bleau ! Quelle frêle syllabe pour ce grand massif qui ceinture la ville et obstrue l'horizon. Sur dix kilomètres de profondeur, la forêt cerne l'aristocratique cité, témoin erratique de la sylve antique qui assiégeait de toutes parts les petits villages gaulois.

Bleau ! Des rochers dans la forêt... Surgis on ne sait trop comment, formes fantastiques, témoins géologiques d'une ère disparue, quand Paris était une mer. Tout à l'heure, comme un nuage de sauterelles, dévastatrice, dévorante, s'abattrait la marée des grimpeurs, randonneurs et bonnes gens en promenade dominicale.

Comme les galets d'une plage annoncent l'océan, ces petits cailloux ronds préfigurent la montagne. Tapis, pof et chaussures : tryptique pour un folklore bleau-

roche, de fines aspérités, bien réelles même si elles sont imperceptibles à l'œil non éduqué ! Alors, las de répéter régulièrement les mêmes voies de VI (cotations affectées d'un coefficient qui en dit long sur le degré de technicité atteint : jusqu'à la lettre « e » à ma connaissance), des habitués bellifontains ont eu une idée, une trouvaille. Jugez plutôt : un circuit de sauts ! De bloc en bloc. Et si l'on n'en voit guère d'application possible dans le domaine alpinistique, il n'est aucune peine pour imaginer que la gamme des sensations fortes doit s'en trouver singulièrement renouvelée ; gare aux arrivées ratées !..

Y-a-t-il trop de circuits à Bleau ? Menaçons-nous de détruire la fragile parure végétale, le mince tapis de bruyère, de n'en faire qu'une couverture mitée, percée, un triste gruyère, pour tout dire ? A l'instar des marchands de sable, et de leurs excavations béantes qui nous promettent, si nous nous réveillons trop tard, des lendemains qui déchantent...

L'esprit d'entreprise qui fut l'apanage, le panache de toute une génération de parisiens ne peut-il ou ne doit-il se manifester qu'au moyen d'un pinceau de tout temps généreux, mais devenu véritablement prolifique ces dernières années ? Je me garderai d'entrer dans la polémique, avouant tout bas mon incompetence ou mon ignorance. Convenons cependant que la rencontre d'un bout de rocher grimpable, vierge de toute trace de peinture, à proximité d'un circuit, devient une surprise de plus en plus rare. La prospection systématique si elle supprime ce charme, a d'autres avantages qu'on ne doit pas dénier. Elle a aussi ses limites... l'abus qui mène à la saturation (exemple l'Eléphant). Quant aux circuits, pour moi, je les voudrais construits comme une œuvre, une course. Qu'ils présentent l'intérêt technique attendu, certes, mais aussi qu'ils fassent découvrir un petit coin de Bleau oublié, qu'ils soient fantaisistes parfois, comme jadis l'étaient les chemins bretons.

Bleau ! Le rythme des saisons inconnu dans la grande cité. Sauf de ceux qui en tirent parti, tels les marchands de mode ; de ceux qui climatisent : 20 °C et 50 % d'humidité, 365 jours par an ; avec la fumée des cigarettes pour unique nuage et les néons pour clair de lune ; de vulgaires posters pastichent les horizons qui manquent, des tickets jetés jonchent le sol au lieu des feuilles mortes... Paris : une saison en enfer. Mais les feux et les lumières fascinent, pis, ils captivent...

Bleau ! L'alternance des saisons :

Le printemps, fugace, furtif, ses passes tendres, la résurrection. On avait presque oublié que cela pouvait exister après la grande hibernation de la végétation.

L'été que l'on ne connaîtra pas beaucoup — et avec quelle raison ! — les montagnes ayant la préférence...

L'automne, bref et solennel instant, « avant que nature meure ». Fondu des couleurs, rutilantes. Ocre, jaune, caducité des bouleaux. Vert perpétuel, pérennité des pins sylvestres.

L'hiver enfin. Longue saison des longues nuits. Sublime quand la neige a souligné d'un fort trait blanc chaque branche des grands arbres effeuillés. La neige submergeant le goudron, bousculant la civilisation : dans la trouée béante de la nationale, des véhicules gênés circulent au ralenti. La neige... c'est une autre image, un parfum d'ailleurs, un petit bout de Sibérie, égaré près de Paris... N'est-ce pas — songe d'une nuit d'hiver — la grande dame Altitude qui vient réclamer allégeance à notre noble école ? Bleau, repaire de brigands, cachette de résistants, que n'as-tu le cortège de légendes du chaos du Huelgoat, ce « Fontainebleau breton » !

Soleil, pluies et vents, qui battent à contre-temps dans ce micro-climat. Grisaille acceptée, recherchée, aimée même de ces étranges concrétions rocheuses. Le vilain petit caillou est devenu la providence du grimpeur urbain. Allain, Desmaison, Paragot, combien sont passés par là qui voulaient devenir paladins de l'altitude, qui y conçurent la folle ambition de devenir alpiniste ? Et combien passeront, petits Poucets modernes, suivant les cailloux jetés çà et là, et vers quel devenir ?

Dimanche prochain, ou bien celui d'après peut-être, je prendrai le chemin de Bleau. Avec la même image grise au cœur, toujours identique et toujours étonnante. Comme au premier jour... Et, achevant de lacer les souples chaussons dans le silence retrouvé, je penserai simplement : Que la fête commence !

Et sur le tronc d'en face, comme certain dimanche, deux pitres d'écureuils, déconcertants, feront, joyeux prélude, une farandole exquise...

Jean-Luc LE FLOCH

Au Rocher des Demoiselles, on croirait voir le requin des « Dents de la Mer » ! (Photo Marius Cote-Colisson)



le 2^e challenge nordique de la Section

Le premier Challenge Nordique organisé en fin de saison 74-75, était un essai dont les résultats furent suffisamment encourageants pour nous inciter à une seconde édition, en clôture de la saison 75-76.

L'enneigement était, cette fois-ci, fort juste et nous avons craint, un moment, devoir faire disputer ce challenge « en cross » ou à la belote...

Fort heureusement BESSANS offre beaucoup de ressources et nos amis de la BESSANNAISE ont su trouver, parmi la neige restante, la boucle indispensable au bon déroulement de notre petite épreuve (merci à Gilbert Tracq et à sa sympathique équipe d'animateurs). La neige trouvée, le soleil participant sans restrictions, il ne restait plus aux 33 partants qu'à s'élancer, un toutes les trente secondes, pour en découdre sur trois distances différentes.

Nous avons, en effet, cette année modifié la formule en modulant la distance à accomplir en fonction du sexe et des ans, c'est ainsi que :

— les femmes de 45 ans et plus devaient parcourir 13 km,

— celles de moins de 45 ans ainsi que les hommes de 45 ans et plus partaient pour 16 km,

— enfin, c'est 20 km qui étaient offerts aux hommes de moins de 45 ans.

Le challenge comportait un seul classement selon le temps réalisé, toutes distances confondues.

Cette formule, qui a pu surprendre, a donné des résultats présentant une apparence de logique, puisque l'on relève, parmi les dix premiers :

— 3 participants ayant effectué 13 km,

— 4 de la catégorie 16 km,

— 3 « partants » pour les 20 km,

ainsi que chacun pourra le constater à la lecture des résultats de ce 2^e Challenge Nordique de la Section. Une petite remarque, les moyennes horaires réalisées peuvent paraître flatteuses. Il faut préciser que le parcours présentait peu de dénivellées (compte tenu de l'enneigement, nos amis Bessannais avaient fait au mieux) et

que l'état de la neige (transformée et gelée) favorisait l'obtention d'une excellente glisse. Et puis, il ne faut pas trop minimiser, non plus, nos fondeurs parisiens qui, au fil des ans, progressent, améliorant leur technique et leur rapidité.

L'ambiance a été excellente avec, en plus, ce petit piment qu'apporte le côté compétition que présente cette épreuve bien que, pour la plupart, le but essentiel était, en se confrontant au chrono, de se tester soi-même, de juger de ses éventuels progrès personnels, plutôt que de vouloir démontrer « que l'on fait mieux que les petits copains ».

Ceci est bien dans l'esprit général du Club et c'est bien ainsi que nous avons pensé notre petite confrontation lorsque nous l'avions mise sur pieds.

En conclusion, nous vous donnons rendez-vous la saison prochaine au départ du 3^e Challenge Nordique de la Section de Paris.

Max GROFFE

RESULTATS

1 Pierre-Louis Pétrique (moyenne 18,95 km)	20 km = 1 h 03 mn 20 s	16 Philippe Gallaud	20 km = 1 h 18 mn 50 s
2 Roland Bigret (meilleur temps 16 km)	16 km = 1 h 03 mn 50 s	17 Hans Henzgen	16 km = 1 h 19 mn 15 s
3 Michel Julien	20 km = 1 h 04 mn 50 s	18 Jean Vassal	16 km = 1 h 22 mn
4 Renée Groffe (meilleur temps 13 km)	13 km = 1 h 06 mn 05 s	19 Marguerite Herzog	13 km = 1 h 23 mn 15 s
5 Christine Letrone (1 ^{re} féminine 16 km)	16 km = 1 h 06 mn 35 s	20 Françoise Etienne	16 km = 1 h 24 mn 05 s
6 Françoise Brigeau	13 km = 1 h 06 mn 45 s	21 Pierre Collongues	16 km = 1 h 24 mn 15 s
7 Jeanne Moysan	13 km = 1 h 08 mn 05 s	22 Constant Debarre	16 km = 1 h 26 mn 58 s
8 Geneviève Cuny	16 km = 1 h 09 mn 45 s	23 Jean-Pierre Reubelta	20 km = 1 h 27 mn 30 s
9 Dominique Freidman	20 km = 1 h 10 mn 22 s	24 Louis Gueneraud	20 km = 1 h 27 mn 40 s
10 Jean Boussard	16 km = 1 h 14 mn	25 Jean-Claude Dauphin	20 km = 1 h 29 mn 50 s
11 Elisabeth Gallaud	16 km = 1 h 15 mn	26 Gérard Duvivier	20 km = 1 h 33 mn 58 s
12 Bruno Clouet	20 km = 1 h 16 mn 50 s	27 Jacques Froidurot	20 km = 1 h 35 mn 05 s
13 Max Groffe	16 km = 1 h 16 mn 50 s	28 Annik Verrier	16 km = 1 h 37 mn 10 s
14 André Lansoy	16 km = 1 h 18 mn 10 s	29 Micheline Orain	16 km = 1 h 41 mn 45 s
15 Daniel Julien	20 km = 1 h 18 mn 45 s	30 Jean Riva	20 km = 1 h 43 mn 15 s
		31 Hubert Gaillot	20 km = 1 h 43 mn 45 s
		32 Sylvie Clouet	16 km = 1 h 46 mn 55 s
		33 Jean-Louis Viquesnel	20 km = 2 h 20 mn

Les activités de la Section de Paris du club alpin français

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue St-Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix : 18 F (25 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adulte » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

LYON : Hall banlieue : salle des Automatiques.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol : salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.

Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Billets bon dimanche : zone 1 : 12, 40 F ; zone 2 : 16,60 F ; zone 3 : 19,00 F ; zone 4 : 24,00 F ; zone 5 : 28,00 F.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert (ancien jaune).

renseignements

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h.

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.

— Mercredi, de 14 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 20 h.

— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.):

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juillet. Réunion tous les jeudis soir jusqu'à 20 h.

SPELEO-CLUB DE PARIS :

Correspondance : au siège de la Section.

Permanence : tous les mercredis de 18 h à 20 h.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : chez le Président André Ziegler, 4, rue des Clos Collets, 78820 Juziers (tél. 475.62.07)

SOUS-SECTION DE HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, avenue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30. Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas, 14000 Caen. Tél. (31) 81 57.23.

SOUS-SECTION DE PICARDIE :

Correspondance : au Délégué, Jean-Marie Bue, 489, rue St-Fuscien, 80000 Amiens. Tél. : (22) 91.26.51

l'escalade

Nous rappelons que tous les rassemblements se font désormais en gare d'arrivée.

● **1^{er} août**

COLLECTIVE AU CUVIER-REMPART. Albert Vincent, S. Peskine
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● **8 août**

COLLECTIVE A FRANCHARD-CUISINIERE. Simon Peskine, A. Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● **14 et 15 août**

COLLECTIVE A SAFFRES. Albert Vincent, Ch. Bonnet
Rendez-vous sur place.

● **22 août**

COLLECTIVE A APPREMONT. Simon Peskine, E. Dediès
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● **29 août**

COLLECTIVE A APPREMONT Clair Bois. Jean-Pierre Rousseau, E. Dediès
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● **5 septembre**

COLLECTIVE AU CUL DE CHIEN. Philippe Desry
Car Concorde 8 h, ou rendez-vous à 9 h 30 au cimetière de Noisy.

● **12 septembre**

COLLECTIVE AU PUISELET. Pierre Gilson
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4.
ECOLE 4^e DEGRE AU BAS-CUVIER. Christian Bonnet, E. Dediès
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Jean Broust, J. Grandjean,
M. Broust
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
RANDONNEE ESCALADE PAR FRANCHARD. Pierre Deconde, B. Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

● **18 et 19 septembre**

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Jean-Pierre Dubois
Réservé aux moniteurs et premiers de cordée.

● **19 septembre**

1^{er} COLLECTIVE A LA DAME JOUANNE. Albert Vincent
Car Concorde 8 h.
2^e COLLECTIVE AU ROCHER CANON. Jean Musnier, Ph. Desry
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
ECOLE 4^e DEGRE A LA DAME JOUANNE. Jean-Pierre Thévenot
Car Concorde 8 h.
VARAPPE CADETS A LA CANCHE AUX MERCIERS. Gilbert Dorotte, Alain
Tard, M.-C. Perruchet, F. Klæger
Car Concorde 8 h.
RANDONNEE ESCALADE PAR LE ROCHER CANON. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 42 depuis Fontainebleau.
Niveau moyen, 20 km.

● **25 et 26 septembre**

HAUTE ECOLE A SURGY. Monique Rebillé.

● **26 septembre**

COLLECTIVE A FRANCHARD-CUISINIERE. Pierre Bontemps, E. Dediès
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
VARAPPE CADETS AU CUVIER-REMPART. Hervé Zantman, Maurice Orri-
ger, A.-M. Wolhgroth
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● **2 et 3 octobre**

HAUTE ECOLE. Sortie des moniteurs à SAFFRES.

● **3 octobre**

1^{er} COLLECTIVE AU J.A. MARTIN. Christian Bonnet, E. Dediès, Ph. Desry
Car Concorde 8 h.
2^e COLLECTIVE AU CUVIER-REMPART. Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
VARAPPE CADETS AU MAUNOURY. Philippe Rapine, Claude Alexandre, B.
Gardent
Car Concorde 8 h.

● **10 octobre**

COLLECTIVE AU ROCHER DES DEMOISELLES. Jean Musnier, E. Dediès
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
VARAPPE CADETS A FRANCHARD-ISATIS. Alain Tard, Jean Broust,
F. Klæger
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
RANDONNEE ESCALADE PAR LE ROCHER FIN. Pierre Deconde
Car Concorde 8 h, ou rendez-vous 9 h 15 au cimetière de Noisy-sur-Ecole.

● **16 et 17 octobre**

HAUTE-ECOLE A FREYR. Vincent Boris.

● **17 octobre**

COLLECTIVE AUX GROS SABLONS. Albert Vincent
Car Concorde 8 h.
ECOLE 4^e DEGRE AU 95,2. Claude Bourdon
Car Concorde 8 h.
VARAPPE CADETS A L'ELEPHANT. Jacques Grandjean, Gilbert Dorotte,
M. Broust, Y. Debosse.
RANDONNEE ESCALADE PAR APREMONT. Jean-Yves Hautecœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 42 depuis Fontainebleau.
20 km, niveau moyen.

● **Samédi 23 octobre**

RANDONNEE ESCALADE PAR CHAMARANDE. Marius Cote-Colisson
Paris-Orsay 8 h 34 pour Lardy.

● **24 octobre**

COLLECTIVE A BEAUVAIS. Jean-Pierre Rousseau, P. Gilson
Car Concorde 8 h.
VARAPPE CADETS A APREMONT. Hervé Zantman, Claude Alexandre, M.-
C. Perruchet, M. Rysto
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● **30 octobre au 1^{er} novembre**

VARAPPE CADETS A CLECY. Gilbert Dorotte, Philippe Rapine, H. Zantman,
A. Tard
Car Concorde 14 h.

● **31 octobre et 1^{er} novembre**

HAUTE ECOLE A L'HORTUS ET AU CAROUX. Monique Rebillé.

● **31 octobre**

COLLECTIVE AU PUISELET. Albert Vincent
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4.
ECOLE 4^e DEGRE AU PUISELET. Jean-Pierre Thévenot
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4. Rendez-vous sur place à 9 h 30.

● **6 et 7 novembre**

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Claude Lasne

● **7 novembre**

COLLECTIVE AU CUL DE CHIEN. Jean-Pierre Rousseau, J. Musnier, Ph. Desry
Car Concorde 8 h.
VARAPPE CADETS A LA DAME JEANNE D'AVON. Maurice Orriger, Jean
Broust, M. Broust
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

● 14 novembre

COLLECTIVE A APREMONT. Albert Vincent, P. Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE 4° DEGRE A APREMONT. Claude Bourdon
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU ROCHER FIN. Alain Tard, Hervé Zantman, F. Klaeger,
Y. Deboue
Car Concorde 8 h.

● 20 et 21 novembre

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT.

● 21 novembre

COLLECTIVE AU ROCHER SAINT-GERMAIN. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU CUVIER. Philippe Rapine, Jean-Claude Pithoud,
Y. Deboue, A.-M. Wohlgroth
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2

AMIS BLEAUSARDS

La forêt est fragile, donnez l'exemple, ne cherchez pas à venir en voiture au pied des rochers, ne pénétrez pas dans les massifs avec votre véhicule.

Ne stationnez pas en dehors du bord des routes forestières et des carrefours accessibles.

Souvenez-vous, qu'une petite marche avant l'escalade chauffe les muscles et n'a jamais fait de mal, au contraire !

Respectez la beauté du site dont nous profitons tous, ne jetez rien entre et sous les rochers, remportez chez vous : débris, emballages, papiers gras, bouteilles vides, etc.

Merci.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

le ski

Le ski-club rouvrira le jeudi 30 septembre à 15 h. Les premières sorties sont celles de Jacques Rouillard les 31 octobre et 1^{er} novembre dans le massif des Grandes Rousses, et de Daniel Duchesne du 9 au 11 novembre.

La brochure « Neiges 77 » présentant les programmes de la saison 76/77 sera disponible au SCAP vers le 1^{er} novembre : soirée de mise au point des sorties le mardi 14 septembre à 20 h.

A SKI DE FOND A BESSANS

A ce stage de huit jours, début mars, nous étions pour la plus grande part, des débutants du ski de fond. Nous venions au Centre-Ecole pour apprendre à skier et cela nous l'avons fait grâce à la compétence, au dynamisme et à la gentillesse des moniteurs. Il s'agit bien d'un Centre-Ecole et j'insiste sur école car c'est là que l'on apprend et, disons-le avec force, nous avons appris.

Nous avons bénéficié durant tout notre séjour d'un temps magnifique et d'une belle neige qui n'a jamais manqué, grâce à la température nocturne voisinant moins douze degrés et l'exposition privilégiée de la Bessanaise.

C'est dans un groupe de « débutants moyens » que je me suis retrouvé, parmi une bonne demi-douzaine de Cafistes assez humbles pour s'avouer débutants. Quelle équipe sympathique ! Et quels progrès nous avons fait ensemble ! Dès le premier jour nous apprenions à descendre des côtes, c'est-à-dire pour beaucoup, à tomber (pour ma part, 17 chutes dans l'après-midi).

En fait, nos matinées étaient pratiquement occupées par l'apprentissage et l'étude de la technique : pas alternatif, stakning, stawug, passage de creux et bosses, pas tournant, phase d'impulsion, recherche du point d'équilibre, glissement sur un seul ski, etc.

Un repas bien équilibré, adapté, naturel et frisant la gastronomie nous faisait oublier pendant deux heures nos savantes et pénibles évolutions du matin dans une ambiance amicale et joyeuse.

A 14 heures 30 nous partions pour une grande promenade mettre en application les leçons déjà reçues. Raymond, le moniteur de notre groupe, a pour sa part réussi à nous entraîner dans des « cascades digestives » dont nous nous souvenons tous. Je suis d'ailleurs certain qu'avec lui nous serions tous allés au bout du monde rien que pour le récompenser d'avoir été ce qu'il a été pour nous : simplement Raymond le berger, amoureux des chamois, qui a essayé avec son cœur d'apprendre aux autres à bien faire. Quelques promenades ont mené nos skis vers Bessans où au moins une fois nous avons dégusté le secret et délicieux vin chaud d'Ambrosine dans la « chaleur » de son pittoresque intérieur.

Le soir venu, les douches nous apportaient un réconfort et une hygiène indispensable, puis, chacun selon son gré, tapait les cartes ou plus intellectuellement alignait un scrabble, certains plongeaient le nez dans un journal local pour essayer à tout prix de rester en contact avec l'extérieur, d'autres plus simplement « récupéraient » allongés dans leur chambrette et le reste s'approchait du bar pour étancher leur soif.

Le souper nous rassemblait à nouveau, souvent plus fatigués mais aussi plus détendus et heureux de notre journée. Pour clore la soirée, le Centre nous présentait grâce au concours de ses animateurs, soit une séance de projection de diapos, soit un film ou bien un entretien technique. Toutes ces petites séances nous ont encore fait découvrir et apprendre beaucoup de choses.

Le vendredi venu soldait notre apprentissage par des tests qui comportaient, le matin : une épreuve de distance chronométrée sur 6, 10 ou 15 km selon l'âge et la catégorie (homme ou femme), suivie l'après-midi des épreuves techniques pratiques sur les mouvements de base du ski de fond et d'un questionnaire oral sur le fartage. Le soir, une excellente fondue arrosée d'un vin de Savoie nous menait assez tard dans la nuit dans une gaîté déjà empreinte de la nostalgie du départ.

Le samedi, le temps a changé, sans doute parce que nous partions. Un grésil léger appuyé par un fort vent en rafales a permis aux plus courageux de profiter de cette journée quand même par une température assez basse. Vers 20 heures, le car nous appelait et c'était le retour.

Merveilleux souvenirs de ce séjour où nous avons passé au moins six heures par jour sur les pistes à « travailler ».

Merci à la Bessanaise, merci à notre commissaire d'avoir permis ce stage qui nous a initié au ski de fond.

Jacques ROBUCHON

LES DERNIERES INFORMATIONS DE



RANDONNÉE
la boutique du montagnard

6, rue Pierre-Sémard, 75009 PARIS - Tél. : 878.69.13

● toujours un beau choix, à **PRIX DISCOUNT** en chaussures, matériels et vêtements pour ALPINISME — VARAPPE — RANDONNÉE PEDESTRE — MOYENNE MONTAGNE — TOURISME — EXCURSION

● et des tentes légères pour le **CAMPING SAUVAGE** en grande randonnée

● la promotion **TRAPPEUR** se termine le 30 juin.

● Nous sommes ouverts le lundi après-midi en **JUILLET**

● et en **AOUT** du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 13 à 18 h.

la randonnée

● 24 et 25 juillet

SABLES DU NORD, M.-Thérèse Boillot

Paris-Nord 7 h 33 pour le Tréport (10 h 45). Ault, Cayeux-s/Mer (bivouac), retour au Tréport (18 h 41). Retour Paris 21 h 35. Carte Eu, St-Valéry-s/Somme, 20 km, jour. Niveau moyen. Pas de collectif. Prix 60 F environ. Emporter maillot de bain, repas froids, duvet et toile vinyle en cas de pluie.

● 25 juillet

EN VEXIN, Marius Cote-Colisson

Paris-Saint-Lazare 8 h 40 pour La Villetterie, Nucourt, Lillecourt, Serans. Retour 18 h 30. Zone 2. Carte : Méru. Niveau moyen.

A L'OMBRE DES FORETS DOMANIALES, Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 40 pour Orry-la-Ville (9 h). Circuit en forêts de Coye et de Chantilly, butte d'Aumont, forêt d'Halatte, Pont Sainte-Maxence. Retour 18 h 48 ou 19 h 58, 24 ou 28 km. Niveau moyen.

PAYS DE BRAY, Geneviève Lacroix

Paris-Saint-Lazare 7 h 50 pour Neufmarché, Saint-Germer de Fly, Saint-Germain la Poterie, Troissereux-Fourquenies, Retour Paris-Nord 19 h 24. Zone 4. Cartes : Gournay, Beauvais. 28 km. Niveau moyen.

● 1^{er} août

FORET DE L'OUYE ET VALLEE SECHE, Robert Contant

Paris-Austerlitz 8 h 19 pour Dourdan. Forêt de l'Ouye, bois des Millettes, vallée de Plateau, Venant, Villeconin, Saint Chéron. Retour 18 h 19. Zone 2. Carte : Dourdan. 26 km. Niveau moyen.

● 7 et 8 août

CAMPING ESCALADE A FRANCHARD, Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 7 h 50 pour Fontainebleau. Retour 18 h 30 ou 19 h 30. Zone W.E., 2. Carte de la forêt. Randonnée niveau moyen et escalade niveau facile. Emporter repas et boisson pour 2 jours.

● 8 août

FORET DE HEZ, Jacques Moins

Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 46). La Neuville-en-Hez, Hermes. Retour 20 h. Zone 3. Carte : Clermont. 25 km. Niveau facile. Le commissaire rejoindra en gare de Clermont.

● 15 août

LES VAUX DE CERNAY, Robert Contant

Paris-Denfert-Rochereau 8 h 58 pour Saint-Rémy-les-Chevreuse. Le Moulin des Roches, bois des Maréchaux, étang et ru des Vaux, les Essarts le Roi. Retour Paris-Montparnasse 18 h 31. Carte : Rambouillet. 26 km. Niveau moyen.

● 22 août

VALLEE DE L'OURCQ, Geneviève Lacroix

Paris-Est 7 h 07 pour Lizy-sur-Ourcq. Canal de l'Ourcq, Montigny l'Allier, la Ferté-Milon. Retour 19 h 28. Zone 4. Cartes : Meaux, Villers-Cotterets. 28 km. Niveau moyen.

● 28 et 29 août

TOURISME EN GATINAIS ET FORET D'ORLEANS, Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 8 h 44 samedi pour Beaumont-Boesse, Gaubertin, Boiscommun, Montliard, Château du Hallier, forêt d'Orléans (bivouac), canal d'Orléans, Bellegarde du Loiret, Quiers sur Bezonde, Beaune-la-Rolande, Beaumont-Boesse. Retour Paris 20 h 34 dimanche. Billet W.E., zone 5. Cartes : Pithiviers, Bellegarde du Loiret. 25 km. Niveau moyen.

● 29 août

BAIGNADE A NEMOURS, Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Bourron-Marlotte. G.R. 13 par Villiers sous Gretz, Nemours. Retour 20 h 22. Zone 4. Carte de Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

CONFINS DE LA BEAUCE, Christiane Mayenobe

Paris-Austerlitz 8 h pour Dourdan. G.R. 1, Rambouillet. Retour Paris-Montparnasse. Zone 2. Cartes : Dourdan et Rambouillet. 32 km. Niveau moyen.

● 5 septembre

VALLEES DE L'ORGE ET DE LA REMARDE, Marc Sandoz

Paris-Austerlitz 7 h 59 pour Arpaçon, Bruyères, la Roncière, Le Mans, Baville, Saint Chéron. Retour 18 h 53. Zone 1 + supplt au retour. Carte I.G.N. environs de Paris. 19 km. Niveau moyen. (Visite des châteaux).

LES VAUX DE CERNAY, James Costecalde

Paris-Montparnasse 9 h 18 pour Coignères aux Essarts le Roi, Lévis Saint Nom, Vaux de Cernay le bois des Marechaux, des Cinq Cents Arpents, Auffargis. Retour 18 h 30. Zone 1. Carte de Rambouillet. 25 km. Niveau moyen.

FORETS DE VILLEFERMOY ET SAINT-GERMAIN LAVAL, Geneviève Lacroix

Paris-Est 7 h 01 pour Nangis, La Chapelle Rablais, Fontaine-le-Port. Retour Paris-Lyon 19 h 22. Zone 3. Cartes : Nangis, Melun. 29 km. Niveau moyen soutenu.

● 11 et 12 septembre

RANDONNEE EN OISANS, Pierre Bessot

Niveau moyen. Camping sauvage ou refuge. Programme au Club.

COTENTIN, COTE OUEST, Geneviève Lacroix

Programme au Club, fin juillet.

● 12 septembre

FONTAINEBLEAU SUD, René Ducourant

Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery, Le Long Rocher, vallée Jauberton, Mt-Morillon, Fontainebleau. Retour 18 h 36. Zone 2. Carte de Fontainebleau. 28 km. Niveau moyen.

SUR LE G.R. 1 DE SAINT-CHERON A ETAMPES, Paul Prieur

Paris-Orsay 8 h 11 pour Saint Chéron (le commissaire attendra les participants en gare de Saint-Chéron), G.R. 1, Saint-Martin d'Etampes. Retour 19 h 27. Zone 2. Carte : Dourdan. 28 km. Niveau moyen.

MANTES... FRAICHE, BOUCLES DE LA SEINE, Jean Aubry

Paris-Saint-Lazare 8 h 07 pour Mantes. Vétheuil, Haute-Île, Bonnières. Retour 18 h 28. Zone 3. Carte : Mantes-la-Jolie. 28 km. Niveau moyen soutenu.

PAR BOIS (DE CERFS) ET PAR VAUX, Thierry Pain

Paris-Montparnasse 7 h 37 pour Rambouillet, Parc animalier des Yvelines, massif des Vaux de Cernay, Perray-en-Yvelines 19 h 22. Retour 19 h 59. Zone 2. Carte de Rambouillet. 40 km. Niveau sportif.

● 18 et 19 septembre

EN BRIANÇONNAIS, Michel Sassier

Niveau moyen soutenu. Coucher en refuge. Programme au Club.

GRANVILLE : LES ILES CHAUSSEY, James Costecalde

Programme au Club.

● 19 septembre

FORET D'ARMAINVILLERS, Jacques Moins

Paris-Est 12 h 26 pour Ozoir-la-Ferrière (12 h 55), Favières, Tournan. Retour 17 h 59. Zone 1. Cartes : Lagny, Brie-Comte-Robert. 15 km. Niveau facile.

CUEILLETTE DES MURES, Marie-Thérèse Boillot

Paris-Montparnasse 7 h 37 pour le Perray 8 h 15. Poigny-la-Forêt, rochers d'Angennes, Gazeran 18 h 27. Retour 19 h 02. Zone 1 + supplt au retour. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi. 25 km. Niveau moyen.

EN FORET DE RETZ, José Stiers

Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy, Fresnay-le-Rivière, Villers-Cotterets. Retour 19 h 54. Zone 4. Carte : Villers-Cotterets. 27 km. Niveau moyen.

DE L'ESSONNE A L'ORGE, Monique Colas

Paris-Lyon 8 h 41 pour Boutigny (9 h 44), Vayres sur Essonne, Boissy le Cutté, Janville sur Juine, Saint-Sulpice de Favière, Breuillet Village. Retour Austerlitz 18 h 49. Zone 2. Carte : Etampes. 32 km. Niveau moyen soutenu. Possibilités de dîner à Breuillet (retour 21 h 36).

DE LA FONTAINE A RACINE, Bernard Swynghedauw

Paris Est 6 h 54 pour Château-Thierry, Veully, Chézy, La Ferté Milon. Retour 19 h 30. Zone 4 + supplt. Cartes : Château Thierry, Meaux, Villers-Cotterets. Niveau sportif.

● 25 et 26 septembre

SAINTE-FLORENTIN, Paul Prieur

Programme au Club.

● 26 septembre

GEOLOGIE EN TARDENOIS, Marius Cote-Colisson et Daniel Obert

Car Concorde 8 h. Retour 20 h. S'inscrire au Club.

DANS LE HUREPOIX, André de Gouvenain

Paris Orsay 8 h 41 pour Sermaise, La Forêt de Saint Arnoult, Rochefort en Yvelines, Dourdan. Retour 19 h. Zone 2. Carte : Dourdan. 24 km. Niveau moyen.

MEAUDRES ET SILENCE, Jean Aubry

Paris-Montparnasse 7 h 37 pour le Perray, Etang Rompu, Pierre Ardoie, Saint Léger, le Perray. Retour 18 h 51. Zone 1. Carte : Rambouillet. 28 km. Niveau moyen soutenu.

EN FORET DE HEZ. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 9 h pour Clermont s Oise 9 h 40. Forêt de Hez, camp de César, Montreuil-sur-Thérain, Allonne, Beauvais 18 h 16. Retour 19 h 23. Zone 3 + suppli au retour. Cartes : Clermont-Beauvais, 32 km. Niveau moyen soutenu.

RANDONNEE D'AUTOMNE ET CONCERT D'ORGUE A L'ABBAYE D'OURS-CAMP. G. Lacroix et T. Vincent
Renseignements au Club.

RANDONNEURS EN HERBE : CHATEAU D'ANET ET FORET DE DREUX. H. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth
R.-V. 10 h 30 : château d'Anet (visite). Forêt de Dreux, abbaye du Breuil, Benoît, enceinte de Fort Harrouard. Carte de la forêt de Dreux. Plusieurs niveaux.

● 2 et 3 octobre

FORET DE BLOIS, CHATEAUX DU BLESIS. Marc Sandoz
Niveau moyen. Inscription avant le 23 septembre. Dépense envisagée : 195/205 F. Verser 195 F à l'inscription.

LA COTE DES BLANCS. Monique Colas
Niveau moyen. Coucher en hôtel. Programme au Club. Inscription avant le 24 septembre.

DIMANCHE 3 OCTOBRE 1976 JOURNEE DES « 5 VITESSES » EN FORET DE FONTAINEBLEAU (Partie sud)

M. Groffe, C. Mayenobe, D. Julien, J. Stiers, J. Delonnel, H. Dezombre, J. Aguilar, S. Peskine, P. Deconde, A. Maitre, P. Auchère, A. Wolgroth, G. Le Picart, G. Lacroix, G. Thibodot, J.-Y. Hauteœur, P. Prieur, J. Viard, J. Costecalde, B. Jégu, R. Contant et T. Vincent

vous invitent cordialement à participer à la manifestation traditionnelle qui marque la rentrée et le début de la saison de randonnée pédestre.

Rappelons la règle du jeu : au départ, les randonneurs ont le choix entre les « 5 vitesses » suivantes :

*« randonneurs en herbe », facile, moyen,
moyen soutenu et sportif*

Ils peuvent ensuite — et cela leur est vivement conseillé — « changer de vitesse », toutes les deux heures environ, après les arrêts casse-croûte communs à tous les groupes.

Détails pratiques :

Départ gare de Lyon (8 h 23 ou 8 h 28) pour Moret (9 h 14 ou 9 h 27). Attention : utiliser la sortie côté Veneux-les-Sablons.

Billet Bon dimanche zone 3 (prudent de se munir de monnaie).

Conseil aux automobilistes : laisser la voiture à Bleau et emprunter le train (9 h 04 ou 9 h 17) pour Moret. Retour depuis Fontainebleau 17 h 44 ou 17 h 50.

● 3 octobre

JOURNEE DES 5 VITESSES EN FORET DE FONTAINEBLEAU (PARTIE SUD) AVEC LA PARTICIPATION DES RANDONNEURS EN HERBE. (Voir annonce spéciale ci-dessus).

● 9 et 10 octobre

NEUCHATEL ET LE CHASSERAL. Jean Delonnel
Niveau moyen soutenu. Programme au Club. Acompte : 250 F.

LES DENTS DU MIDI. Jean-Yves Hauteœur
Niveau moyen soutenu, habitude de la montagne. Carte nationale suisse : Saint-Maurice, Martigny. Inscription au Club.

BREVET DU RANDONNEUR BOURGUIGNON. Daniel Julien
Niveau sportif : 15, 30, 50, 100 km. Inscription avant le 2 octobre. Billet S.N.C.F. individuel. Renseignements auprès du responsable.

● 10 octobre

AUX TROIS PIGNONS. Armand Ringuet
Car Concorde 8 h. Retour vers 20 h. Carte de la forêt. Niveau facile. Inscription au Club.

SUR LES 25 BOSSES DES TROIS-PIGNONS. Tony Vincent
Car Concorde 8 h. Retour vers 20 h. Carte de la forêt. Niveau moyen. Inscription au UB.

FORET D'HALATTE. Edgard Bouillon
Paris-Nord 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence. Circuit accidenté en forêt. Retour 18 h 49. Zone 3. Carte : Senlis, 25 km. Niveau moyen.

HUREPOIS AUTOMNAL. Paul Prieur
Paris-Orsay 8 h 11 pour Dourdan. Forêts de l'Ouye, de Sainte-Mesme, de Saint-Arnoult. Retour 19 h 27. Zone 2. Carte Dourdan. Niveau moyen. Le commissaire attendra les participants en gare de Dourdan.

LE TOUR DE NEMOURS. James Costecalde
Paris-Lyon 8 h 23 pour Nemours. Bois de Darvault, Poligny, Bagneaux, Chantreauxville, Nemours. Retour 18 h 30. Zone 4. Cartes : Fontainebleau, Château-Landon, 28 km. Niveau moyen soutenu.

UNE BOUCLE A L'HEZ. Jean Aubry
Paris-Nord 6 h 54 pour Clermont de l'Oise. Forêt de Hez. Retour 17 h 51. Zone 4. Carte : forêt de Hez, 28 km. Niveau moyen soutenu.

● 16 et 17 octobre

LA MANCHE DE OUISTREHAM A PORT-EN-BESSIN. Max Groffe
Niveau facile. Hébergement en hôtel. Programme au Club.

LA SARTHE. James Costecalde
Programme au Club.

DE MONTROC A CHAMONIX PAR LA FLEGERE ET LE BREVENT. Pierre Bessot
Camping sauvage obligatoire. Carte : massif du Mt-Blanc. Réunion préparatoire obligatoire au Club le 7-10 à 20 h. Prix 250 F à 300 F. Programme au Club.

● 17 octobre

D'ORRY A VIARMES PAR LE G.R. 1. Henri Dezombre
Paris-Nord 9 h pour Orry-la-Ville (9 h 21), Luzarches, Viarmes (17 h 34). Retour 18 h 17. Zone 1. Carte Topoguide G.R. 1, 20 km. Niveau facile.

EN YVELINES CHATEAU DE MAINTENON. Marc Sandoz
Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Gazeran, Le Fleau, Epernon, Hanches, Maintenon. Retour 19 h 01. Zones 2 puis 3. Carte environs de Paris, 20 km. Niveau moyen.

LES FORETS DES BORDS DE L'OISE. André de Gouvenain
Paris-Nord 8 h 47 pour Isle-Adam. Les forêts de l'Isle-Adam, et de Carnelle, Presles. Retour 18 h 50. Carte Isle-Adam, 23 km. Niveau moyen.

FORET D'ERMENVILLE. Geneviève Lacroix
Paris-Nord 8 h 01 pour Nanteuil-le-Haudouin, Montlognon, Senlis. Retour 18 h 48. Zone 2. Cartes : Senlis, Dammartin en Goële, 27 km. Niveau moyen soutenu.

EN VEXIN. Maurice Dauteloup
Paris-Saint-Lazare 7 h 50 pour Gisors 8 h 46, Courcelles, Boury-en-Vexin, Montjavoult, La Fagel, Bois Guillaume, Chars 18 h 51. Retour 19 h 45. Zone 3. Cartes : Gisors, Méru, 30 km. Niveau moyen soutenu.

UN PETIT VALLON TRES, TRES LOIN DE PARIS. Bernard Swynghedauf
Paris-Nord 6 h 55 pour Liancourt Rantigny, Vallée du Thérain, et contreforts de forêt de Hez, Beauvais. Retour 19 h 20. Zone 2 + suppli. Cartes : Clermont, Beauvais. Niveau sportif.

RANDONNEURS EN HERBE AU PAYS DE RACINE. H. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth
R.V. 10 h 30 La Ferté Milon (place du château), visite des ruines du château. A pied chemin de halage du canal de l'Ourcq. Forêt de Retz, chartreuse de Bourgfontaine. Carte de la forêt de Retz. Plusieurs niveaux.

● 24 octobre

FORET DE CARNELLE. Jacques Moins
Paris-Nord 9 h 28 pour Luzarches (10 h 17), Asnières s/Oise, Presles. Retour 18 h 50. Zone 1. Carte : Isle-Adam, 20 km. Niveau facile. Le commissaire rejoindra en gare de Luzarches.

EN YVELINES. Edgard Bouillon
Paris-Orsay 9 h 11 pour Saint-Chéron, Rochefort-en-Yvelines, Dourdan. Retour 18 h 30. Zone 2. Carte Dourdan, 24 km. Niveau moyen.

VALLÉE DE LA JUINE ET DE L'ECLIMONT. Monique Colas
Paris-Austerlitz 8 h 19 pour Saint-Martin d'Etampes (9 h 11), Ormoy, La Rivière, Boissy, Saclas, vallée Colleau, Saint-Cyr, Arrancourt, Sermaise du Loiret. Retour 19 h 38 (ou après dîner 21 h 28). Zone 2 + suppli. Cartes : Méréville, Malesherbes, 33 km. Niveau moyen soutenu.

VALLONS INCONNUS. Marie-Thérèse Boillot
Paris-Saint-Lazare 7 h 18 pour Saint-Pierre du Vauvray 8 h 39, Fontaine Heudebourg, Cailly, Irreville, Evreux 17 h 26. Retour 18 h 43. Cartes : Les Andelys et Evreux, 30 km. Niveau sportif.

DES BOSSES EMFLAMMEES, DES CHAMPIGNONS. Thierry Pain et Jean Aubry
Car Concorde 7 h 45. Retour 19 h 30. Cartes : forêts de Compiègne et Laigue. Sacs en papier et boîtes pour champignons, 35 km. Niveau sportif. Inscription au Club.

● 31 octobre

L'AUTOMNE A FONTAINEBLEAU. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Circuit pittoresque dans les rochers et les futaies d'automne. Retour 18 h 30. Zone 2. 24 km. Niveau moyen.

● 31 octobre au 2 novembre

VOSGES DU NORD. Geneviève Lacroix
Programme au Club.

LA GRAVE EN AUTOMNE. James Costecalde
Programme au Club.

LES MONTS DU FOREZ. Marc Sandoz

Niveau moyen. Cartes : Ambert, Montbrison. Dépense envisagée : 450/460 F. Verser : 450 F. Inscription avant le 22 octobre.

GORGES DU VERDON. Monique Colas

Niveau moyen. Programme au Club à partir du 1^{er} septembre. Inscription avant le 22 octobre.

AUTOMNE EN DORDOGNE SUR LE G.R. 6 DE MANZAC A SAINTE-FOY LA GRANDE. Max Groffe

Niveau moyen. Programme au Club.

LE DIJONNAIS. Henri Dezombre

Programme au Club.

● 7 novembre

SENTIERS BELLIFONTAINS. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Rocher de Boutigny, Long Rocher. Retour 18 h 45. Zone 2. Carte Fontainebleau. 27 km. Niveau moyen soutenu.

AUTOUR DE VILLERS-COTTERETS EN FORET. Jean Quinque

Paris-Nord 9 h 10 pour Villers-Cotterets (10 h 05). Retour vers 18 h. Carte de la forêt de Retz. 20 à 25 km. Niveau moyen.

LE SILENCE EST D'OR. Jean Aubry

Paris-Montparnasse 7 h 37 pour Perray. Les Etangs d'Angennes, Epernon. Retour 17 h 06. Zone 3. Carte Rambouillet. 28 km. Niveau moyen soutenu.

QUELQUES BOSSES AUTOUR DE MILLY. Gilles Richard

Paris-Lyon 8 h 41 pour Maisse. La Roche Feuilletée, les Trois Pignons, la Grotte aux Fées. Retour 19 h. Zone 3. Cartes : Malessherbes, Etampes, Fontainebleau. 40 km. Niveau sportif.

● Jeudi 11 novembre

FORET DE FONTAINEBLEAU. Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. La Butte St-Louis, Apremont, le Jupiter, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

GEOLOGIE AUTOUR DU PUISELET. Marius Cote-Colisson et Daniel Obert

Car Concorde 8 h. Retour 20 h. Carte de la forêt de Fontainebleau. S'inscrire au Club.

L'AUTOMNE EN AUTOMNE - RANDONNEURS EN HERBE. H. Ecole, G. Lepicart, A. Wohlgroth

R.V. 10 h 30, château de Vez (visite) à l'ouest de Villers-Cotterets, ancienne abbaye lieu restauré. Forêt de Villers-Cotterets, Bonneuil-en-Valois, route d'Haramont, Pt de vue de la Croix Morel, La Pierre Clouise. Carte de la forêt de Retz.

● 11 au 14 novembre

EN ARDENNES BELGES. André de Gouvenain

Niveau moyen. Programme au Club.

4 JOURS EN LANGUEDOC. Jean Delonnelle

Niveau moyen soutenu. Programme au Club. Acompte : 250 F.

PETIT TOUR DES LACS D'AUVERGNE. Michel Sassier

Niveau moyen soutenu. Coucher en gîte d'étapes. Programme au Club.

WEEK-END. Gilbert Bloch

Programme au Club.

RANDONNEE EN PROVENCE ENTRE DURANCE ET LURE. Pierre Bessot

Niveau moyen. Cartes : Forcalquier, Bederon, Sisteron. Camping sauvage obligatoire. Prix : 350 F. Programme au Club.

● 14 novembre

AUTOMNE A FONTAINEBLEAU. Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Les Longues Vallées, Chailly, Mare-aux-Fées. Retour 18 h 36. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

RAMBOUILLET ET PETITS CHATEAUX EN YVELINES. Marc Sandoz

Paris-Montparnasse 9 h 10 pour Rambouillet. Château de Rambouillet, forêt de Rambouillet, petits châteaux Le Mesnil, La Voisine, Montjorge, Les Bruyères, Manbuisson. Retour 19 h 01. Zone 2 puis 3. Carte environs de Paris. 20 km. Niveau moyen.

FORET DE RETZ. Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h 10 pour Villers-Cotterets. Circuit en forêt. Retour vers 18 h. Zone 4. Carte Villers-Cotterets. 24 km. Niveau moyen.

EN SEINE. Bernard Swynghedauw

Paris-Est 7 h 01 pour Provins. La Seine, Preully, Montereau. Retour 19 h 40. Zone 4 + suppl. Cartes : Provins, Nangis, Montereau. Niveau sportif.

● 27 et 28 novembre

D'ALEZIA AUX SOURCES DE LA SEINE. Monique Colas

Niveau moyen. Coucher en hôtel. Programme au Club. Inscription avant le 19 novembre

● 4 et 5 décembre

SAUMUR. Marc Sandoz

Programme au Club.

● 11 et 12 décembre

AU SUD DE BLEAU. André de Gouvenain

Car Vert le samedi à 14 h ou possibilité le dimanche à 8 h. Le Bois Rond, Les Béorlots, Recloses. Retour Paris-Lyon 18 h 36. Carte de la forêt de Fontainebleau. 24 km. Niveau moyen.

● 25 et 26 décembre

NOEL EN VAL DE LOIRE. Monique Colas

Niveau moyen. Programme au Club. Inscription avant le 17 décembre.

● 31 décembre au 2 janvier

NOUVEL AN EN... Geneviève Lacroix

Programme au club, fin octobre.

LUBERON. Guy Thibodot

Programme au Club.

le lundi

Chaque lundi, des escalades ou des randonnées sont organisées. Pour le programme et le rendez-vous, téléphoner le vendredi précédent après 19 h soit à Adrien Chervet (474.08.82), soit à Robert Roger (660.40.84).

● 20 septembre

FORET DE FONTAINEBLEAU. Daniel Julien. Tél. : 606.53.80

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Niveau moyen. 20 à 25 km. Retour 18 h 36.

● 25 octobre

AUTOUR DE FONTAINEBLEAU. Daniel Julien. Tél. : 606.53.80

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Retour 18 h 36. 20 à 25 km. Niveau moyen.

le mercredi

● 3 novembre

Téléphoner au commissaire Jean Quinque la veille 873.17.42. 20 à 25 km. Niveau moyen.

● 10 novembre

Téléphoner au commissaire Jean Quinque la veille 873.17.42. 20 à 25 km. Niveau moyen.

le samedi

● 18 septembre

FORET DE HEZ. Maurice Weiss

Paris-Nord 9 h 35 pour Creil (changement) et Clermont. Circuit en forêt. Retour 18 h 49. Carte : Clermont. 22 km. Niveau moyen.

● 16 octobre

PARISIS ET PAYS DE FRANCE. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 58 pour Ecoen-Ezanville (9 h 20). Ecoen, Fontenay-en-Parisis, Mareil-en-France, Luzarches. Retour 18 h 17. Carte : l'Isle-Adam. 25 km. Niveau moyen.

● 23 octobre

Randonnée-escalade (voir page 14)

les pays lointains

La Commission des Voyages vous propose (renseignements auprès de son secrétariat au Club) :

LA NORVEGE, avec Monique Colas et Guy Thibodot

Du 1^{er} au 23 juillet : 15 jours de randonnée et 1 semaine de tourisme ; 2 groupes de 15 personnes. Prix approximatif : 3 500 F.

LE PEROU :

4 semaines en juillet de randonnée dans une des régions les plus désertiques du globe, celles des volcans péruviens au sud-est de Lima. Camping sauvage. Prix approximatif : 3 500 F.

LE PEROU :

Voir rubrique alpinisme.

LES ETATS-UNIS, avec Jacques Aguilar

En juillet. Déplacement en « véhicule habitable » et lignes aériennes intérieures ; randonnée dans les grands parcs nationaux ; visites des villes de New York et San Francisco. 12 personnes. Prix approximatif : 5 800 F + repas.

LES ETATS-UNIS, avec Jean Dot

En août, alpinisme et randonnée dans les rochers, visite des parcs nationaux. 24 personnes. Prix approximatif : 4 500 F + repas.

LE GROENLAND, avec Marceau Agier

En août, alpinisme et randonnée.

LE NEPAL, avec Geneviève Lacroix

Du 11 novembre au 12 décembre : randonnée (trekking) de 25 jours dans les régions du Dhorpatan et du Khumbu (pays Sherpa). 5 jours de tourisme à Kathmandu et ses environs. Limitée à 15 randonneurs en très bonne condition physique.

LE HOGGAR, avec Thérèse Cliidière

12 jours environ durant les vacances scolaires de Noël. Renseignements à partir du 15 septembre.

l'alpinisme

La Commission des Voyages Lointains vous propose :

LE PEROU : avec Jacques Vayr en juillet
expédition en Cordillère Blanche, alpinisme dans la région de l'Alpamejo
15 personnes - prix approximatif : 4 000 F.

avec Jacques Martinet en août
escalade en Cordillère Blanche avec ascension de l'Huascarán, le plus haut sommet de la Cordillère Blanche
niveau technique facile mais bonne résistance physique nécessaire
12 personnes - prix approximatif : 4 000 F.

Rappel des stages et rassemblements

des mois d'août et septembre

Places disponibles dans les stages suivants

STAGE n° 57 : HAUTE DIFFICULTE MIXTE

Inauguré à la Section de Paris par Jean ZILCCHI qui en a assuré la direction pendant plusieurs années, continué par Maurice BARRARD, le stage de haute difficulté sera dirigé cette année par l'aspirant-guide Jean-Jacques RICOUARD, l'un des vainqueurs du Huascarán en 73, et en 76 de la face nord hivernale du Pic sans Nom. Le début

d'activité aura lieu dans la vallée de Chamonix où Ricouard et un autre guide feront des classiques : Mont Maudit par la Kuffner, Couloir Couturier à la Verte, Mont Blanc par la Brenva, puis si les conditions sont favorables, l'équipe se rendra en Oberland dans le massif de la Jungfrau pour tenter deux faces nord de difficulté.

STAGE n° 59 : ALPINISME ET BIBERON

L'implantation du camp se fera au camping des Vigneaux près de Vallouise. Les ascensions se feront au départ des refuges du Glacier Blanc - Caron - Sélé - Temple Ecrins. La garde des enfants s'effectuera alternativement par deux couples, ce qui permettra aux inscrits une « garde » de quatre jours et dix jours de pratique de la montagne.

STAGE n° 60 : ALPINISME FAMILIAL

Le responsable est François CARLIER qui est chargé de la propagande à la Section de Paris. Son but est de mettre en contact plusieurs familles avec enfants désirant pratiquer la montagne avec l'aide d'un guide et d'apporter les bases de l'enseignement alpin à leurs enfants.

STAGE n° 61 - 78 - 95 : FORMATION D'INITIATEUR

La Commission d'Alpinisme de la Section de Paris a toujours pensé que dans un club aussi important que le nôtre l'encadrement et la responsabilité de ses stages ne pouvaient être assurés que par le seul encadrement professionnel. De ce fait, chaque année, elle organise des stages de formation d'initiateurs. Même si un certain nombre d'initiateurs diplômés en poche ne rejoint pas notre Section nous estimons avoir travaillé utilement pour la communauté. Ces stages encadrés par un aspirant-guide de la Section et d'un guide-instructeur de la F.F.M. sont toujours du fait de la motivation et de l'homogénéité de grande valeur technique et pédagogique.

STAGE n° 62 - D. CLASSIQUE EN OISANS

Ce stage basé en Vallouise abordera les courses classiques au départ d'Ailefroide par des voies D.

Pic Sans Nom, Pic du Coup de Sabre, Ecrins, Pelvoux, etc.

Le responsable du stage est l'initiateur Michel GIRBAL secondé par François WOLGROTH et un guide de haute montagne.

STAGE n° 77 : MIXTE CERVIN WEISSHORN - A.D.

Encadré par l'aspirant-guide RICOUARD et le guide Pierre CAUBET et Patrick COUDRET, ce groupe fera les sommets classiques du Valais au départ de Zinal (refuge du Mountet) par deux ou trois voies différentes suivant la force des stagiaires. Ensuite, toujours suivant les mêmes méthodes, les ascensions se feront dans la région de Zermatt. Les courses du Valais sont de type mixte et à ambiance haute montagne, on n'y rencontre pas la foule de certains sommets français.

STAGE n° 79 : COURSES D. OBERLAND

Michel GIRBAL, initiateur de la Section et un guide de haute montagne assureront la direction d'un groupe dans l'imposant massif de l'Oberland. Les courses envisagées sont de niveau D soit en rocher ou mixte. Le programme sera établi en fonction de la force des stagiaires et en cas de mauvais temps un repli sur le Valais est envisagé.

STAGE n° 74 - 92 : FORMATION DE 1^{er} DE CORDEE

Ces stages d'enseignement implantés au camping du C.A.F. à Argentières sont destinés à des alpinistes qui désirent acquérir leur autonomie en montagne dans des courses d'un niveau A.D.-D.

STAGE n° 90 - 91 : INITIATION AUX TECHNIQUES DE L'ALPINISME

Basés au centre-école d'Albert 1^{er}, ces stages d'enseignement sont destinés à des alpinistes ayant déjà l'expérience d'un ou deux stages d'initiation ou une pratique suivie de Bleau, grandes écoles, raids à ski, et qui désirent perfectionner leurs connaissances.

STAGE n° 76 : A.D.-D MIXTE DANS LE VALAIS

Ce petit groupe de six alpinistes en tout, sans guide, sous la responsabilité de l'initiateur Bernard FEVRE, parcourra sous le climat privilégié du Valais les grands sommets et crêtes classiques d'un niveau A.D. au départ de Zinal et de Zermatt.

STAGE n° 93 : ESCALADE EN CORSE

Avec le guide Bernard KINTZELE (directeur de l'Ecole de ski des Arcs) secondé par la monitrice Monique REBIFFE, les courses seront de niveau A.D. et T.D. sur du bon rocher à une époque où la température est agréable dans cette région.

* Des fiches de renseignements complètes sont à votre disposition au secrétariat sur tous ces stages.

** Des modifications concernant le prix des stages 76-77. Les prix ont baissé par rapport à ceux indiqués précédemment.

*** Certains stages indiqués ci-dessus peuvent être annulés ou regroupés si le remplissage est insuffisant.

à Versailles

- 5 sept. : Escalade à la Dame Jeanne (niveaux II et III) avec VRI-GNAULT, rendez-vous 8 h.
- 7 sept. : Réunion 3, allée P., de Coubertin à Versailles 20 h 30.
- 12 sept. : Haute-école à Clécy (tous niveaux) avec LESQUER, Rendez-vous sur place.
- 19 sept. : Escalade au Cul-de-Chien (niveaux I et II) avec GIRARDIN, Rendez-vous 8 h.
- 26 sept. : Escalade au Restant du Long Rocher (niveaux II et III), Rendez-vous 8 h.
- 3 oct. : Escalade au Gros Sablon (niveau III) avec BUOB, Rendez-vous 8 h 30.
- 5 oct. : Réunion 3, allée P., de Coubertin à Versailles 20 h 30.
- 10 oct. : Haute-école à Clécy (tous niveaux) avec ZIEGLER, Rendez-vous sur place.
- 17 oct. : Escalade au Franchard-Isatis (niveau III) avec VRIGNAULT, Rendez-vous 8 h 30.
- 24 oct. : Escalade à la Canche au Mercier (niveau I et II) avec BOUILLLOUX, Rendez-vous 8 h 30.
- 31 oct. : Escalade au Rocher Canon (niveaux II et III) avec BUOB, Rendez-vous 8 h 30.
- 2 nov. : Réunion 3, allée P., de Coubertin à Versailles 20 h 30.
- 7 nov. : Haute-école à Vatteville-Connelles (niveaux II et III) avec GIRARDIN, Rendez-vous sur place.
- 11 nov. : Escalade à Beauvais (niveaux I et II) avec ZIEGLER, Rendez-vous 8 h 30.
- 14 nov. : Escalade à Apremont (niveaux II et III) avec VRIGNAULT, Rendez-vous 8 h 30.
- 21 nov. : Escalade à l'Éléphant (niveau III) avec BOUILLLOUX, Rendez-vous 8 h 30.

au Mans

- 4 et 5 septembre : SAULGES en liaison avec les amis du C.A.F. de Caen et Flers.
- 12 septembre : Haute-école à MORTAIN (Groupes 3 et 4)
- 19 septembre : Randonnée en forêt de La Chandelais.
- 26 septembre : LA FOSSE-ARTHOUR (escalade groupes 2, 3 et 4) et « randonnée normande »
- 3 octobre : Inauguration de circuits de petites randonnées à Pruillé-le-Chétif (Sarthe) et « initiation à la spéléo ».
- 10 octobre : Escalade à Sillé (journée réservée aux nouveaux) Randonnée en forêt Randonnée pour les « randonneurs en herbe ».
- 16 octobre : Soirée-photos sur le Pérou et la Bolivie.
- 24 octobre : Randonnée « Les Corniches de l'Anjou » (sortie en car : inscription obligatoire)
- Fêtes de la Toussaint : Randonnée « Les crêtes du Jura »

à Rouen

- 5 sept. : Escalade à Vatteville-Connelles (niveaux III-IV), Jérôme LAMY.
- 8 sept. : Première permanence à l'Hôtel des Sociétés Savantes, Rouen.
- 11 et 12 sept. : Ouverture des voies et école d'escalade artificielle à Jumièges, J.-M. DELESTRE.
- 12 sept. : Randonnée entre Yport et Etretat, R. PEJUS.
- 18 sept. : Sortie vélo, J.CHARRIER.
- 19 sept. : Escalade à Vatteville-Connelles (niveaux III-IV), M. RATEL.
- 25 et 26 sept. : Week-end en forêt de Brotonne Randonnée nocturne le 25 au soir et randonnée le 26, M. MAUPOINT.
- 26 sept. : Escalade à Vatteville-Connelles (niveau III), Ch. LEGAY, et à La Roque (niveau V), D. FLEURY.

- 2 oct. : Sortie vélo.
- 3 oct. : — Escalade à Vatteville-Connelles (niveaux IV et V), M. PEZIER ; — Randonnée en préparation (niveau sportif).
- 10 oct. : — Escalade à Vatteville-Connelles (niveau III), G. KUGLER ; — Escalade à La Roque (niveau V), J.-M. DELESTRE.
- 16 et 17 oct. : Escalade à Clécy (niveaux III-IV), Fr. PRUDON.
- 17 oct. : Randonnée entre Quiberville et Veules-les-Roses, A. PILET.
- 23 et 24 oct. : Ouverture voies et escalade artificielle à Jumièges, D. RADIGUE.
- 30, 31 oct. et 1^{er} nov. : Escalade tous niveaux à Fontainebleau, R. TOUPIN.
- 30 et 31 oct. : Randonnée pédestre Caudebec-en-Caux, Valliquerville, Manlévrier, (Coucher en gîte, déjeuner à la ferme.) A. PILET.
- 14 nov. : Randonnée en forêt Verte, J. BLONDEL et D. MARCENAC.
- 28 nov. : Randonnée sur G.R. 2, E. BERTRAND.
- 12 déc. : Sortie en préparation, Fr. OFFERLE.
- 26 déc. : Sortie du Bout de l'An : vallée de l'Andelle, Dîner campagnard à Lattallotièrre, A. PILET.

Gilbert Carpentier

La sous-section de Haute-Normandie est en deuil

Notre camarade Gilbert CARPENTIER a été victime d'un accident mortel le 6 mars, au cours d'une sortie spéléo. à Brassard près de Rouen, où il encadrait un groupe de jeunes.

Né en 1942, Gilbert est venu très jeune à la pratique de la varappe, et il adhéra à notre sous-section en 1961. Dès le début, à l'école d'escalade de Connelles ou de Clécy, il montra des qualités exceptionnelles qui lui permirent d'aborder rapidement de grandes courses en montagne. Sans toutes les nommer, tant elles sont nombreuses, rappelons : dans le massif du Mont-Blanc : le Grand Capucin, la Walker aux Grandes Jorasses, la face sud du Fou ; en Oisans : la 4^e ascension de la voie Couzy-Desmaison à l'Olan ; dans le Vercors, dans les Dolomites ou en Corse : plusieurs premières ou deuxième ascensions ou de nombreuses voies de niveau ED. Il en arriva tout naturellement à ouvrir de nouveaux itinéraires, le dernier étant la face ouest de l'aiguille des Grands Charmoz.

Mais Gilbert avait une personnalité trop riche, une vitalité trop grande pour se contenter d'une série de courses pendant quelques semaines de vacances. Pendant quinze ans il fut un des membres de notre sous-section les plus actifs, ne ménageant ni son temps, ni sa peine pour animer et entraîner le groupe. Moniteur d'escalade, il initia nombre d'entre nous aux joies de la varappe. Sa compétence et son expérience attirèrent. Dès qu'un projet un peu important se préparait, on venait le consulter.

Il eut l'idée d'un refuge à Connelles pour rendre service aux parisiens, et pendant plus d'un an il travailla de ses mains à sa réalisation. Il fut le premier à organiser le rallye auto-pédestre de printemps devenu depuis traditionnel. Il avait aussi la responsabilité du matériel, et membre du Comité depuis plusieurs années, il avait, par ses prises de position très nettes, fait adopter plusieurs mesures pour aider les jeunes.

Ces derniers temps, il avait un peu délaissé la varappe pour se consacrer, avec autant de passion, à la spéléo. Il avait créé une section au sein de son entreprise et passé son brevet d'initiateur.

C'est avec une profonde tristesse que nous voyons disparaître un camarade qui participait si activement à la vie du C.A.F.

Gilbert, c'était une volonté tenace, presque têtue, un esprit vif toujours en éveil, une amitié parfois rude. Ses amis ne l'oublieront pas et il restera pour eux, l'exemple du garçon toujours disponible, présent à tout et à tous.

A son épouse, à son petit Gilles, à toute sa famille, nous adressons l'expression de notre sympathie émue et l'assurance de notre amitié et de notre soutien en cette épreuve.

NOTE DE LA REDACTION

Les retards que vous avez subis pour la réception des deux derniers numéros ne sont imputables ni à la Rédaction, ni à l'Imprimeur, ni à la Poste.

La Rédaction espère que les difficultés pour fournir les étiquettes seront résorbées pour ce présent numéro.

Le Rédacteur en Chef

le ski de piste... vers le ski de montagne

Equipement du viaduc des 17 piles en forêt de la Londe (Eure) par Gilbert Carpentier



Pratiquer le ski de piste n'est pas un problème : de nombreux organismes très adaptés en offrent la possibilité ; mais pour beaucoup de Cafistes il mène à une impasse, car rien n'est prévu en neige dite « profonde », sauf pour les très bons skieurs... alors qu'un grand nombre de raids sont accessibles dès le niveau « 3-ESF ».

C'est pourquoi nous avons pensé à offrir dès la saison prochaine des « **STAGES DE WEEK-END** » destinés à affiner la technique « piste » des skieurs moyens, et à prolonger l'enseignement vers le **ski hors piste** (maîtrise de la trace et du virage notamment).

Ces stages, organisés par des commissaires de la Section de Paris, seront placés sous la responsabilité technique de moniteurs de l'ECOLE DE SKI FRANÇAISE, engagés spécialement (coût environ 60 F par personne).

Ils s'adressent aux Cafistes souhaitant aborder correctement l'initiation au raid, aussi bien qu'à ceux qui désirent se limiter aux « promenades en montagne » de station en station, à l'aide des remontées mécaniques ; ou même à ceux qui se contentent de la piste.

La formule permet en outre :

— de récupérer l'acquis de la saison antérieure pour mieux profiter du classique séjour de ski.

— de confirmer et améliorer ce qui aura été assimilé lors de ce séjour.

Les stages seront organisés par niveaux voisins : cours 1 et 2 ESF ; cours 3 et 4 ESF ; ou même pour un seul niveau ESF, si la demande est suffisante.

C'est pourquoi, afin de bien cerner le besoin, donc d'y mieux répondre, nous vous demandons de remplir le questionnaire ci-dessous avant de **nous le retourner très vite**.

STAGES DE SKI DE PISTE

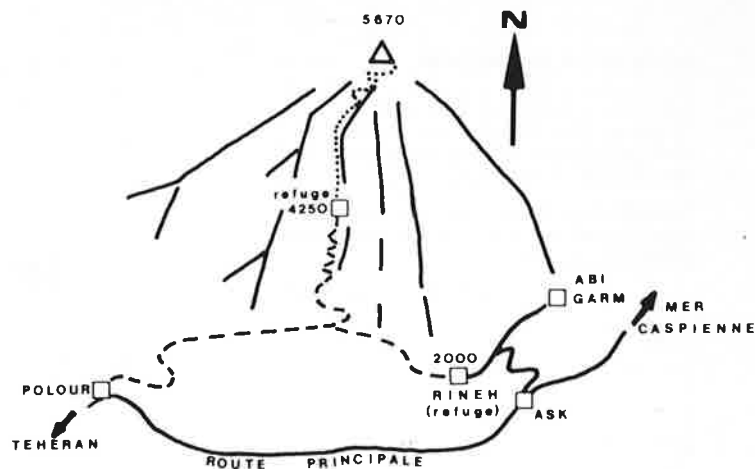
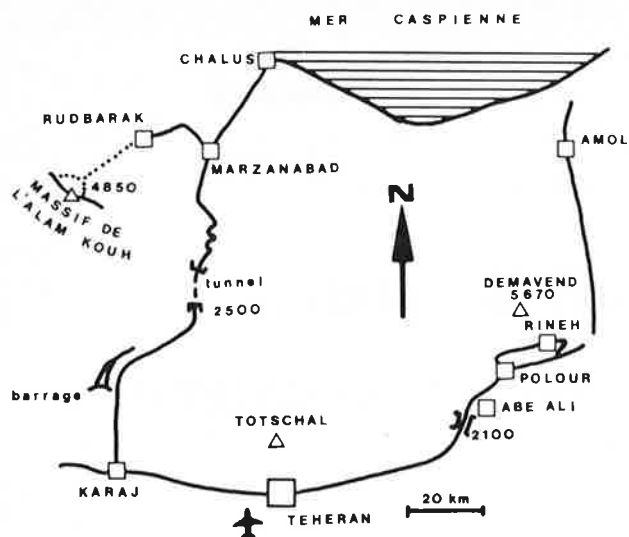
Nom, prénoms (facultatif)

Je suis intéressé... par le ski de piste (*)
par le ski hors piste (*)

Je suis du niveau : cours 1 ESF
cours 2 ESF
cours 3 ESF
cours 4 ESF
cours 5 ESF

Je souhaite une collective toutes les semaines.

(*) Rayer la mention inutile



Croquis : Françoise Depaigne

Montagnes iraniennes

A ceux, de plus en plus nombreux, qui pensent montagnes lointaines, l'Iran, avec la chaîne de l'Elbourz, maillon entre le Caucase et l'Hindou Kouch, offre des possibilités considérables de découverte. L'alpinisme en Iran pourra se combiner utilement avec un voyage touristique, être un objectif principal, permettre un galop d'essai avant de préparer une expédition plus lointaine, ou même pourquoi pas une étape à l'aller ou au retour d'une campagne dans l'Indou Kouch.

C'est pourquoi j'ai pensé donner un aperçu sur l'ascension du DEMAVEND, point culminant du pays mais aussi, comme le font fièrement remarquer les Iraniens, « la montagne la plus haute entre les Alpes et l'Himalaya » ! Cette course ne présente aucune difficulté technique, elle demande simplement une grande résistance physique. Elle donnera l'occasion à beaucoup de battre sans doute un record d'altitude (5 670 m pour être exact), la satisfaction d'avoir gravi un grand sommet lointain, et d'offrir un tour d'horizon exceptionnel de la Caspienne à Téhéran.

Volcan qui ne s'est jamais manifesté de mémoire d'homme, le Demavend est une cime aux pentes régulières. Son isolement et son altitude en ont fait autrefois une montagne redoutée qui passait pour abriter un monstre légendaire. Il est maintenant très fréquenté, la meilleure période se situant en juillet-août.

Voici quelques détails techniques :

Situation : à 150 km environ au nord-est de Téhéran près du grand axe routier qui part vers l'est et remonte vers la mer Caspienne. On peut emprunter des cars ou minibus qui sillonnent le pays à partir de la capitale. Venir de France en voiture

est évidemment l'idéal. On est très vite en vue de la montagne dont on contourne le flanc sud. Au village d'Ask (halte de cars) prendre une petite route acrobatique, très raide et non revêtue qui conduit à RINEH (10 km). Refuge de la Fédération iranienne de la Montagne (1) à 2 000 m d'altitude dans le village.

De Rineh on atteint le refuge-bivouac situé à 4 250 m sur un éperon assez individualisé du volcan. Construction rudimentaire, peu esthétique. Un bivouac avec un bon duvet (la nuit est clémente à cette époque) est bien préférable. Compter 7-8 h depuis Rineh par un sentier bien tracé qui fait une large boucle vers l'ouest et remonte en lacets serrés en abordant l'éperon.

La seconde journée est consacrée à l'ascension proprement dite. Partir tôt : il reste 1 500 m à graver. Itinéraire évident et nombreuses traces le long de l'éperon qui se perd dans les pentes de neige sommitales. De part et d'autre deux glaciers assez raides aux nombreux « pénitents » ne sont pas très praticables. Au sommet cratère et roches souffrées remarquables. L'altitude se fait surtout sentir à la fin de l'éperon. Le vent, parfois violent, est le seul obstacle qui peut rendre la progression très pénible.

Se munir de l'équipement individuel classique et d'une veste-duvet. La corde est superflue. Un piolet utile comme appui et des crampons se justifient en début de saison. Compter 6-7 heures du bivouac au sommet. Se munir d'eau pour la première étape.

L'ascension se fait à skis en mai-juin mais constitue une jolie performance. Mentionnons quelques voies plus difficiles dans le versant nord (topos au refuge de Rineh) mais le rocher est très médiocre.

Il serait dommage de ne pas visiter par ailleurs le massif de l'ALAM-KOUH à 200 km au nord-ouest de Téhéran. Cadre très sauvage évoquant l'Oisans du sud car la glaciation est peu importante. L'intérêt alpin est considérable.

Une route carrossable monte jusqu'au village de RUDBARAK où un refuge offre une base de départ (livre avec nombreux topos). L'approche est ici assez longue : on remonte une vallée magnifique sur 20 km entre 1 300 et 3 500. Portage à dos de mulet possible et campement sous tentes légères ou au refuge-bivouac de SARCHAL au cœur du massif sans difficultés.

A côté de sommets faciles (TAKHT-E-SOLEIMAN, 4 650 m), il faut mentionner de superbes escalades soutenues sur la face nord de l'Alam-Kouh (4 850 m), itinéraires D à ED de 600 à 800 m, et quelques « traversées à la russe » enchaînant de nombreux sommets (voir aussi « La Montagne », avril 1955).

Pour conclure, ceux qui ont soif d'exploration et ceux qui sont limités dans le temps (quinze jours peuvent suffire pour connaître la chaîne) ne seront pas déçus hors des chemins encombrés des Alpes... Sans oublier que, contrairement au Népal par exemple, autorisations administratives ou « péages » divers pour atteindre le sommet ne sont pas encore dans les mœurs du pays !

Bernard ROY

(1) IRANIAN MOUNTAINEERING FEDERATION PO BOX 11 1642 TEHERAN.



Le Pont d'Arc

Photo Serge Mouraret

Randonnée dans les gorges de l'Ardèche

Dévalant du plateau ardéchois, la rivière Ardèche développe, après 80 km de course, avant d'accéder au Rhône, quelque 30 km de méandres qui, de VALLON-PONT-D'ARC à SAINT-MARTIN-D'ARDECHE, empruntent d'imposantes gorges taillées dans une immense table calcaire (crétacé urgonien).

Le spectacle sans pareil de tours, de remparts, d'aiguilles et la fraîcheur des eaux suffisent largement à motiver le randonneur. Par des pistes faciles que coupent parfois bancs de sable ou rives rocheuses, il peut, en effet, accompagner l'Ardèche tout au long de ses cañons, laissés à leur solitude originelle.

Par ailleurs, l'aride plateau, véritable écu-moire submergée de chênes-verts et de buis, reste le terrain de jeu des spéléologues ou des « archéologues » à la découverte des abris préhistoriques et des dolmens ; l'animation se concentre donc

au fond même des gorges. Naturistes, kayak-canoéistes et randonneurs se côtoient et coexistent parfaitement en ces lieux idylliques.

La traversée des gorges, à pied, n'est envisageable qu'au plus fort de l'été, lors des basses eaux, quand les gués indispensables à la progression se dévoilent quand les rapides s'assagissent. Mais, gare aux orages proches ou distants qui rétablissent très vite un effrayant et dangereux tumulte.

L'intégrale des gorges est réalisable en une journée, mais, outre le niveau assez sportif demandé, c'est se priver de longues et enrichissantes contemplations, des haltes-baignades, de petits plaisirs spéléologiques et surtout d'un agréable bivouac et d'un réveil au son des cigales. Deux jours suffisent par contre, à procurer toutes ces satisfactions.

La seule contrainte est l'autonomie alimentaire ; les sources sont assez bien réparties, mais une réserve palliera les éventuelles intermittences, car l'eau de l'Ardèche reste un ultime recours pour l'usage interne. L'équipement est des plus restreints, puisqu'un duvet léger suffit pour les nuits à peine fraîches, et que le short est déjà lourd à porter.

Seul accessoire très utile, les sandales, qui aideront beaucoup au passage des gués sur les galets glissants.

La randonnée est absolument réversible, mais la description adoptera le sens le plus habituel : celui du courant.

Les accès se font depuis VALLON-PONT-D'ARC et de SAINT-JUST-D'ARDECHE (4 km à l'est de Saint-Martin-d'Ardèche), desservis par des lignes régulières d'autocars Aubenas-Avignon. L'usage des véhicules particuliers que l'on distribue au départ et arrivée réels, grâce à la récente route touristique, supprime quelques kilomètres de moindre intérêt.

Trois points de départ possibles, avec facilité pour le parage des voitures :

— Depuis VALLON ou SALAVAS où l'on quitte éventuellement le G R 4, rejoindre vers l'est les **Blachas** (centre de plein air A.S.P.T.T.) 3 km (1), suivre alors la rive droite et couper le ruisseau de **Foussoubie** (30 m au-dessus, se trouve l'évent, exutoire de la rivière souterraine). Au-delà, la falaise tombe directement dans l'Ardèche — traversée délicate sur quelques mètres — la main courante a disparu, mais les pitons sont en place (2). Rejoindre par les bancs de sable le **Pont d'Arc** que l'on traverse par un tunnel naturel. 100 m en aval, le rapide de **Champel** (3) permet d'accéder à la rive gauche que l'on suit.

— Autre départ, à la sortie de la **Combe d'Arc** (4), par le sentier de visite du Pont d'Arc à proximité de la D 290. Mais alors passage sur le Pont d'Arc lui-même, aérien et dangereux, avant de rejoindre l'aval du pont et le rapide de **Champel**.

— Dernier départ possible et le seul recommandé : CHAMES - km 0 (5), où les itinéraires se regroupent. Là commence d'ailleurs la partie la plus intéressante des gorges : étroitesse et remparts continus de 200 m de haut.

Un bon sentier suit la rive gauche et s'élève en avant du **Pas du Mousse** pour couper un promontoire « **la montagne de sable** » (6), mais il retrouve vite l'horizontale jusqu'au rapide des **Champs** où l'on change de rive (7) — km 3,5 — 800 m en aval, nouvelle traversée (8) par le gué le plus court mais aussi le plus profond (l'eau atteint facilement la taille). Coup sur coup, passage sur la rive droite au rapide de l'**hirondelle** (9) et passage rive gauche au rapide de l'**Esclapayre** (10) pour éviter de gênantes clôtures (propriété du château de Gaud). A hauteur de



ce dernier rapide, rive droite grotte et source de la **Dragonnière** — km 4,5. Progression sur la rive gauche jusqu'au rapide de la **Cannelle** (11) — km 6,3 — que domine la grandiose muraille du **cirque de Gaud**. De cette rive que l'on conserve, jolie vue sur le rocher d'**Au-tridge** et l'**aiguille de Morsanne**.

Ce n'est qu'au rapide du **gué de Guitard** (12) — km 10 — qu'il faut regagner la rive gauche pour longer la **Toupinie de Gournier**, cette étroite tranchée où se pressent les eaux de l'Ardèche. Légèrement en aval du rapide du Grand Gour se situe la **source de Gournier** (13) qui n'existe qu'aux très basses eaux, vu sa proximité de la rivière, ou celle de **Richemale**, 500 m en aval dont l'eau est potable, mais de goût désagréable (14) — km 11,4.

Le bivouac peut se faire vers la **grotte de Midroï** (15) — km 11,7 — légèrement en retrait sur la rive qui est rehaussée à cet endroit. La baignade est ici facile, l'auvent

de la grotte peut protéger en cas de pluie et une petite incursion dans la vaste galerie très rafraîchissante conduit au lac souterrain (à 300 m environ), infranchissable sans canot.

Poursuivant la rive gauche, la grande vision du matin et peut-être de la traversée, reste le rocher de la **Cathédrale** (16) — km 13,3. C'est sous le **cirque de la Madeleine**, que l'on rejoint par le rapide de la Madeleine (17) — km 14,5 — la rive droite et le promontoire qui porte sur sa selle les restes de la Maladrerie des Templiers (ancienne léproserie). Successivement jaillissent du rocher, sur la piste même, la **source de la Madeleine** (18) — km 15,8, puis la **source de la Fève**, aménagée à proximité de l'Ardèche (19) — km 16,5.

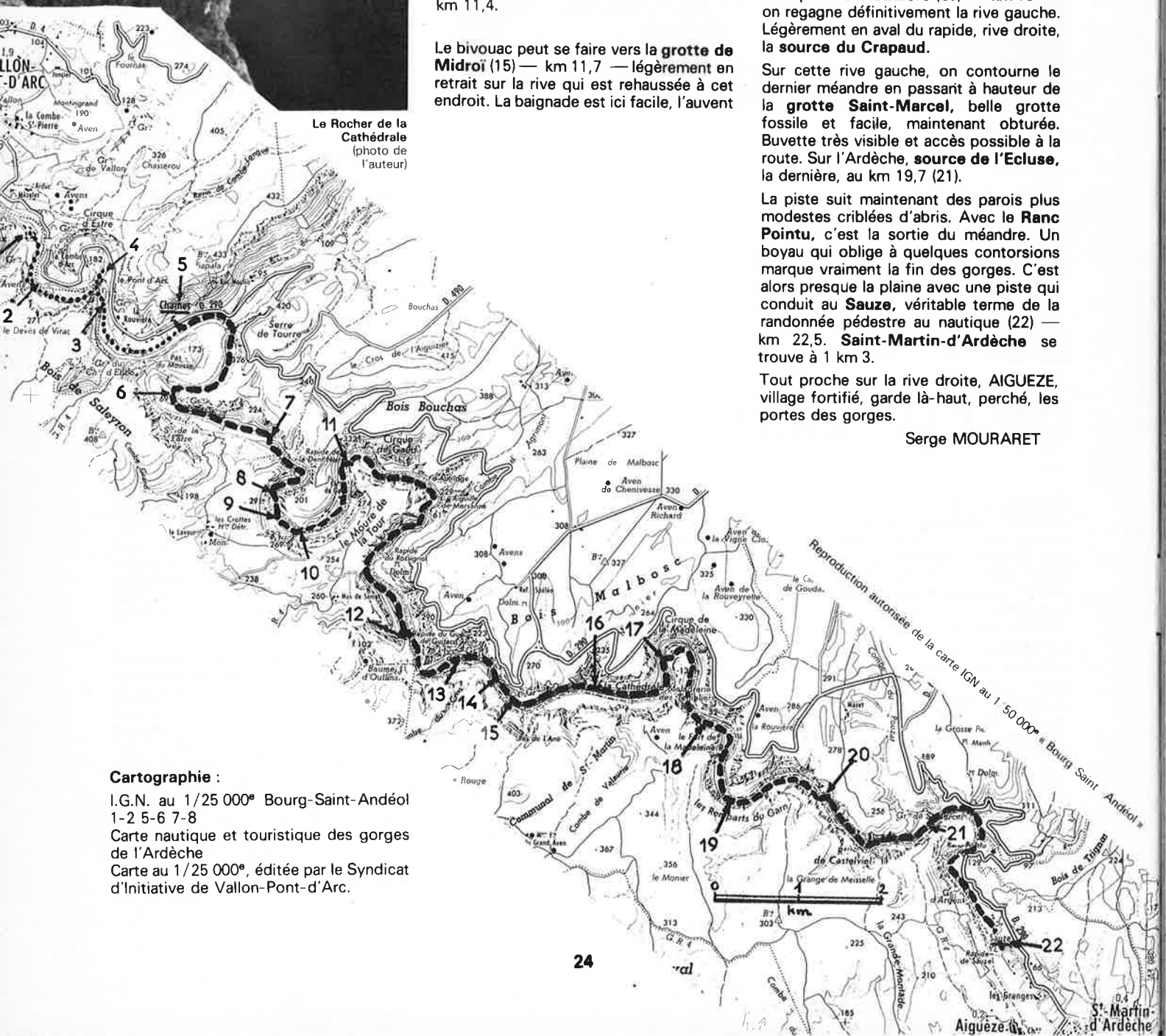
Au rapide de la **Cadière** (20) — km 18 — on regagne définitivement la rive gauche. Légèrement en aval du rapide, rive droite, la **source du Crapaud**.

Sur cette rive gauche, on contourne le dernier méandre en passant à hauteur de la **grotte Saint-Marcel**, belle grotte fossile et facile, maintenant obturée. Buvette très visible et accès possible à la route. Sur l'Ardèche, **source de l'Ecluse**, la dernière, au km 19,7 (21).

La piste suit maintenant des parois plus modestes criblées d'abris. Avec le **Ranc Pointu**, c'est la sortie du méandre. Un boyau qui oblige à quelques contorsions marque vraiment la fin des gorges. C'est alors presque la plaine avec une piste qui conduit au **Sauze**, véritable terme de la randonnée pédestre au nautique (22) — km 22,5. **Saint-Martin-d'Ardèche** se trouve à 1 km 3.

Tout proche sur la rive droite, **AIGUEZE**, village fortifié, garde là-haut, perché, les portes des gorges.

Serge MOURARET



Cartographie :

I.G.N. au 1/25 000^e Bourg-Saint-Andéol
1-2 5-6 7-8
Carte nautique et touristique des gorges de l'Ardèche
Carte au 1/25 000^e, éditée par le Syndicat d'Initiative de Vallon-Pont-d'Arc.

sous terre *en Afghanistan*

Nous avons extrait de notre carnet de notes les voies les plus intéressantes ouvertes au cours de l'expédition spéléologique en Afghanistan d'août 1975. Pour les débutants, nous recommandons la voie de Bolan Baba (dans son ensemble cotée AD) et pour les plus aguerris la directissime du Salang (D). La Waz-Zarmast (ED) est réservée à une élite. On lira ci-dessous la description de son itinéraire jusqu'au point où l'expédition a dû rebrousser chemin : arrêt par manque de temps au pied d'un ressaut très difficile où une voie vers le sommet n'a pu être entrevue. Un dernier grand problème à résoudre nécessitant un équipement sophistiqué surtout sur le plan linguistique et des moyens financiers importants.

La directissime du Salang ou une grotte en pays farsi

De Paris, se rendre à Roissy-en-France. Choisir un avion en partance pour Kabul (on peut prendre la variante de Londres, plus facile, mais plus longue). A Kabul, chercher un loueur de voitures possédant une Volga ou de préférence une machine Waz. Prendre la route de Mazar-I-Charif. Délaissier à gauche la voie de Bamyan-Band-I-Amir (elle nécessite trois bivouacs et est peu recommandée à ceux qui n'ont pas beaucoup de temps). Continuer jusqu'au kilomètre 101. Abandonner la voiture, traverser le fossé et pénétrer dans la grotte. Vérifier éclairage, boussole et topo-fil. S'engager dans la galerie principale. Après 50 m, grimper sur la vire de gauche pour éviter un cañon peu pratique. Dès que possible, reprendre pied dans la galerie et la suivre jusqu'à une grande salle qui est un carrefour. Poursuivre sur la droite, contourner quelques blocs et se mettre à quatre pattes.

A une bifurcation, s'engager sur la gauche. Continuer à quatre pattes, se glisser autour d'un pilier et gravir quelques blocs.

Poursuivre à bonne allure, traverser deux petites salles, se remettre à quatre pattes et ne s'arrêter qu'au premier siphon. Prendre la température de l'eau. Si on la trouve trop froide, revenir en arrière, trouver un passage sur la gauche et s'arrêter à un second siphon. Prendre également la température. Si l'eau est toujours trop froide, rebrousser chemin, retraverser les salles et aux blocs, prendre à droite une galerie ascendante. Eviter soigneusement les stalagmites. Se remettre à quatre pattes puis avancer jusqu'au bord d'un puits. Installer un rappel et prendre pied dans la galerie principale. Se diriger sur la gauche. Derrière un bloc, délaissier un passage bas menant à une source. Continuer la galerie principale et s'arrêter à un troisième siphon. Prendre sa température. Décider ici, si oui ou non, il faut rebrousser chemin.

Si oui, reprendre la galerie principale, retraverser la salle et, par le même chemin, sortir au jour. Remonter en voiture, dans la direction de Kabul, cette fois. Prendre un thé au passage, ou un bol de riz si on a faim. Dépasser légèrement la ville et demander la route de l'aérodrome. Attendre un jour ou deux, si besoin est, un avion pour Paris. Descendre à Roissy et regagner la capitale.

La voie de Bolan Baba ou une grotte en pays pachtou

Se reporter ci-dessus pour parvenir à Kabul. Faire relais. Un ou deux thé, car il y a difficulté à s'approvisionner en eau. Prendre la route de Kandahar mais s'arrêter avant, à Qalat. Eviter le poste de police, l'armée et s'engager discrètement sur la piste de Chinkay. La suivre sur 20 km et, à un bus abandonné, bifurquer à gauche. Vérifier les amortisseurs de la voiture. Rouler plus lentement. Après dix kilomètres, s'arrêter au premier village rencontré et demander le chemin de la grotte (il n'y en a qu'une). Si on ne la trouve pas, demander un guide (ici on ne

le paye pas). Le suivre comme son ombre car il fait très chaud et s'engouffrer rapidement dans la cavité.

Descendre avec précaution un dièdre (passages de II). A — 27 m, suivre la galerie qui se présente. Eviter sur la droite un puits et sur la gauche un lac. Contempler au passage stalagmites et piliers. A droite, grimper une grande pente d'éboulis. Au sommet, se faufiler entre les blocs dans un conduit étroit et installer un rappel de 5 m pour prendre pied dans une grande galerie. Revenir au milieu de la pente d'éboulis ou à mi-hauteur on peut attraper une galerie. S'avancer vers le fond. Jeter un coup d'œil aux passages latéraux. Se mettre à quatre pattes, puis à plat ventre. Quand la voûte rejoint le sol, s'interroger sur la vanité des choses de ce monde. Revenir dans la grande galerie et remarquer les stalagmites peintes en ocre et en jaune. Si on a le temps, s'engager dans une galerie parallèle, franchir une dizaine de gours en contournant les piliers et rejoindre la grande galerie. Se diriger vers le dièdre qui conduit au jour.

Remonter en voiture, quitter le pays pachtou à Qalat et à toute allure regagner Kabul. Un ou deux thé, car il y a eu difficulté à s'approvisionner en eau. Faire relais avant d'escalader les 3-4 m, plutôt surplombant, qui séparent de la carlingue d'avion (artificielle nécessaire). A Roissy, se décorde.

La Waz-Zarmast n'a pas voulu ou une grotte en pays ouzbek

Revenir à Kabul (se reporter ci-dessus pour l'accès). Installer le camp de base. La voie est longue. Elle demande un bon entraînement et des gens décidés. Partir tôt le matin et attaquer par la route de Mazar-I-Charif. Gravier un col à 3 300 m d'altitude. Prendre au besoin des porteurs bien que cela ne soit pas d'une absolue

nécessité. Descendre le col et faire un camp I à Pul-I-Khumri. Commencer la traversée du désert et installer un camp II à Mazar-I-Charif. Faire des réserves de thé et riz pour le retour. Vent violent à cette altitude. Camp III à Sheberghan. Bien négocier la traversée de la ville. Abandonner les porteurs et tout poids inutile. Cependant, engager un guide. Fin des rampes longues et faciles, la voie se redresse. D'ici, il faut compter deux jours avant la sortie. Lestés, les réserves d'eau faites, se lancer dans le désert. Là, il n'y a plus de variantes, ni d'autres voies possibles que la directissime. Si la voiture ne passe pas dans les sables, installer un rappel et revenir à Sheberghan. Réviser l'équipement, le poids, le guide et prendre une machine Waz, de nouvelles réserves d'eau. Commencer la traversée du désert. Un guide est nécessaire si on ne veut pas louvoyer inutilement dans de grandes dalles jaunes où le pitonnage est difficile. Lorsque les pentes sont trop raides, descendre de la machine Waz et pousser. A Dawlatabad, installer un camp IV. Dépôt de matériel, vivres, essence (utile pour le retour). Prendre un nouveau guide. Camp V à Maymana. Il est conseillé de se reposer avant de poursuivre. En même temps, chercher d'autres guides. Demander le chemin des grottes. Insister, réinsister. Montrer photographies et documents sur la voie que l'on veut emprunter. Surtout, ne pas écouter les conseils de sagesse. S'entêter. Si, après un jour, aucun guide ni porteur ne s'est présenté, aller voir la police. Faire très vite. C'est une zone où il ne fait pas bon de s'attarder. La moindre imprudence y est fatale. Songer au retour qui est long et au déséquipement de la voie. Si un guide se présente et propose un prix exorbitant, refuser de partir et ranger topo, photo et doc.

Suite peu évidente. Peut-être faut-il compter de Maymana un ou deux jours supplémentaires : rien n'est équipé et il est difficile de savoir si le terrain est bon ou non. Revenir au camp IV où on change de guide. Nombreux rappels. Au camp III (Sheberghan), on peut abandonner, si on veut gagner du temps, la machine Waz. Déséquiper les camps I et II puis plonger dans la longue descente vers le camp de base. Envoyer télégramme d'échec à la Fédération française. Ecarter avec courtoisie journalistes et photographes. Ne faire ses premières déclarations à la presse qu'à Roissy. Rester discrets. Réserver l'exclusivité de ses impressions à **Paris-Chamonix**. Si ses propositions ne sont guère intéressantes, malgré la fatigue, essayer **Paris-Match** ou **France-Dimanche**. Faire attention aux pédales. Après un long relais, se rétablir par une opposition. Attention, ce passage est très athlétique. Ne pas oublier qu'on se trouve en pays ouzbek.

Claude CHABERT



Les Aiguilles de Chamonix vues de l'Aiguille du goûter

(Photo Pierre Collongues)

de l'utilité des aiguilles de Chamonix

Il convient d'abord de définir ce qu'on désigne sous ce nom assez vague : c'est une succession de gros cailloux en général pointus, mélangés avec neiges et glaces et qui regardent le ciel quand par hasard il n'y a pas de nuages (ce qui est rare !).

L'ensemble domine une vallée parcourue par trois choses différentes, mais qui se complètent : une route, un chemin de fer, un torrent. Les deux premières s'amusant à passer épisodiquement sur la troisième.

Il y a aussi dans cette vallée de très nombreuses constructions hétéroclites et disgracieuses assorties de cheminées qui crachent un brouillard épais dénommé « vapeur de fuel » en patois montagnard, il se mélange spontanément à un autre brouillard sentant aussi mauvais, mais qui lui sort d'un trou dans la montagne, trou dans lequel s'engouffrent en longues files d'énormes camions.

Par mauvais temps et vent d'ouest — c'est-à-dire tous les jours — un autre brouillard monte rejoindre les deux autres.

Il est généreusement dispensé par une usine située à Cheddes au plus profond de la vallée, celui-là est plus jaune, plus lourd, plus suffocant, mais il rend de grands services car il aide à faire tousser en abondance les malades des sanas installés à Passy.

D'une façon générale, on peut avancer sans crainte d'erreur, que les aiguilles de Chamonix sont d'une grande utilité : elles permettent en effet à bon nombre de personnes à aller « respirer à 3 000 mètres » autre chose que du mazout ou du gaz sulfureux, sans être obligées de boire l'eau du lac de Genève dénommée communément eau minérale !

Accessoirement, elles aident aussi le petit commerce local à savoir : brancardiers, médecins légistes, employés des pompes funèbres et autres fossoyeurs, en alimentant le cimetière.

C'est pourquoi une fois au moins dans la vie, il faut aller voir les aiguilles de CHAMONIX.

Raymond FABRE

le courrier des lecteurs

Imaginez-vous en forêt par un beau dimanche de juin. Le soleil brille dans un ciel bleu, vous respirez l'air pur à pleins poumons. La forêt est magnifique, tous les verts sont éclatants, entremêlés. Les pins alternent avec les gros blocs de grès.

Vous êtes là, heureux d'être, vous préparant à grimper ou à randonner afin de mettre une dernière touche à votre entraînement pour la saison alpine. Le soleil chante dans votre cœur. Vous pénétrez dans la forêt et... Tiens ! Qu'est-ce que c'est ? Vous vous approchez un peu plus et découvrez une petite bâtisse faite de bois et de béton ; ou plutôt de béton et de bois.

— C'est un abri pour manger !

Interloqué, vous continuez malgré tout, mais en regardant un peu plus attentivement autour de vous. Vous vous apercevez alors que vous êtes sur un chemin piétonnier bien délimité. Un petit goût de cendre vous vient à la bouche ! Levant la tête, vous voyez une pancarte sur un arbre :

Zone d'escalade n° 1
circuits jaune, rouge, vert, blanc

au-dessous :

Zones d'escalade n° 2, 3, 4 à
5, 10, 15 mn à pied sur votre droite.

Le soleil qui était en vous commence à être de moins en moins resplendissant !

Un sentier, oh ! pardon, un « chemin piétonnier » part en montant sur le plateau. Vous le suivez et, tout en marchant, vous percevez des cris d'enfants de plus en plus forts. Quelques

pas encore sur le plateau et vous tombez en arrêt devant des dizaines d'enfants s'ébattant dans une mare. Les parents, assis sur des sièges tout autour, les regardent en riant. Vous vous approchez de l'un d'eux et lui demandez :

— « Mais, ce n'est pas un peu sale de jouer ainsi dans une mare ? »

La réponse vous tombe sur le dos aussi sèchement que le couperet de la guillotine sur le cou.

— « Mais, monsieur, c'est une pataugeoire creusée dans du grès, en forme de mare ! ».

Vous devenez tout blanc d'un seul coup et le brave monsieur qui vous a répondu s'empresse de vous soutenir : « Venez vous asseoir et prendre quelque chose à la cafétéria ! »

L'âme pleine d'amertume, vous parvenez à la cafétéria après avoir contourné le solarium ! La boisson consommée, vous décidez d'en avoir le cœur net et demandez à ce brave monsieur de vous faire visiter l'endroit. Vous lui dites ce que vous avez vu. Il vous répond qu'en effet il y a des abris qui sont disséminés un peu partout dans la forêt, et ensemble vous partez.

Vous arrivez à un moment sur une petite route goudronnée reliant les zones d'escalade entre elles et, faisant appel à votre mémoire, vous vous souvenez que c'était un chemin de terre qui permettait de couper à travers bois au lieu de suivre la route qui fait une boucle autour de la forêt.

Au bout de ce ruban de goudron voici à l'entrée du grand camping-caravaning avec douches, toilettes, points d'eau... Les tentes sont entassées les unes sur les autres, les sardines s'entremêlent...

Le brave monsieur qui vous accompagne vous demande si vous désirez voir le centre équestre, mais vous répondez que non et il vous propose de vous reconduire à la ville voisine pour prendre le car qui vous transportera jusque chez vous. Vous acceptez et lui demandez où est sa voiture. « Elle est au parking ». Dans votre for intérieur résonne cette petite phrase : « Ah ! même un parking ! »

Il vous demande d'attendre un moment, le temps de dégager la voiture ce qui vous permet d'évaluer à plus d'une centaine le nombre de véhicules garés au « parking caché sous les frondaisons »...

Amis grimpeurs,
Amis randonneurs,
Amis de la Forêt et de la Nature
STOP !

Arrêtez d'imaginer et prenez votre carte de la région parisienne. Mettez un doigt sur Fontainebleau et suivez la route qui mène à Malesherbes. Là, allez à Buthiers. Eh oui ! C'est à cet endroit que vous trouverez « prochainement » quelque centaines d'hectares entièrement aménagés pour les « promeneurs du dimanche ». Que dis-je, complètement structurés !

Je terminerai en reprenant simplement le slogan du prospectus que l'on m'a donné là-bas.

Prochainement... Pour une meilleure qualité de la vie !

P.S. Une simple petite question :

Combien faudra-t-il payer pour cette « meilleure qualité de la vie dominicale » ?

Et par là même, qui en profitera ?

Laisserons-nous quelques promoteurs détruire notre forêt et faire des gros sous avec ?

Amicalement vôtre,
Hervé ZANTMAN

LUNETTES
Galibier

conseiller technique, *Jajot*



3 modèles équipés de 3 types de verre différent

ALPES	MAKALU	EVEREST
verres en CR 39	verres ménisques trempés	verres photosun trempés à intensité variable

documentation et liste des dépositaires sur demande

RICHARD PONTVERT SA 38140 IZEAUX-FRANCE TEL. : (76) 93.80.11



la chronique des livres

Une question m'assaille toutes les fois que je dirige une collective : « Comment pouvez-vous lire tous les livres dont vous parlez dans le bulletin ? » Eh bien, ce n'est pas une prouesse ; en deux mois, il suffit d'échelonner les lectures, on peut même se payer le luxe d'en dévorer d'autres...

Autre question posée, par les jeunes d'ailleurs. Ces livres dont il est souvent question, sur la haute montagne ou concernant une région ou quelque aspect de la nature, ils coûtent cher. Papier de qualité, illustrations soignées, collaboration de grands noms se paient. Mais voilà des ponctions douloureuses en perspective... J'ai donc écrit à un éditeur, qui, lui, s'est consacré au guide d'escalade, d'un prix plus modique. M. Jean Marimpouey, de Pau, m'a précisé à titre d'exemple que le guide « En Vau » a démarré lentement en 1972, qu'il a atteint la cote 1 000 deux ans plus tard et qu'en 1975 les 2 000 avaient été vendus. Même progression pour les autres guides. Saluons la persévérance de l'éditeur et parlons donc de ses ouvrages d'un seul bloc.

D'abord, trois guides d'escalade : GUIDE DES ESCALADES DU BAOU DE SAINT-JEANNET, de Michel Dufranc, ESCALADES DANS LE MASSIF DES CALANQUES « En Vau » d'Alexis Lucchesi, ESCALADES DANS LES ALPES DE PROVENCE, de M. Dufranc et A. Lucchesi. La méthode est toujours la même : un peu de géographie, la description précise d'itinéraires, des croquis à l'appui et des conseils pratiques. En dépit d'un format réduit, il y a jusqu'à 150 itinéraires et variantes dans un seul volume. Nous serions curieux de connaître le jugement des usagers.

Très différents : A LA DECOUVERTE DU HAUT ARAGON, de C. Sarthou et A LA DECOUVERTE DE LA SIERRA DE GUARA de P. Minvielle confinent presque à l'exploration puisque nous n'avons guère l'habitude de promener nos semelles vibram dans cette région. Et pourtant, aux dires des auteurs, ce ne sont que villages originaux, cañons superbes, grottes, solitudes exaltantes. Une ombre au tableau, la présence de nombreuses vipères dans les fonds de gorges.

Trois livres sur l'alpinisme :

Aux éditions Denoël, LES PYRENEES « Les 100 plus belles courses et randonnées » par P. de Bellefon. Ainsi, Denoël continue une série très intéressante d'ouvrages sur la haute montagne. Il s'agit de volumes soignés, truffés d'illustrations et,

en ce qui concerne le présent ouvrage, nous trouvons une description, avec historique des performances, une présentation objective des difficultés, des photos, en noir ou en couleur, des croquis. Ansabère, Troumouse, les deux Pics du Midi, le Marboré, le Carlit, d'autres grands pyrénéens constituent une partie de la collection des sorties proposées. Notons qu'au début du livre, l'auteur consacre un chapitre à l'alpinisme pyrénéen.

Chez Arthaud, S.O.S. ROC ET GLACE, de Tony Hiebeler. Un profane, s'il lit ce livre, se persuadera vite qu'un chercheur de premières est voué rapidement au tombeau en plein air ! Tant il est vrai que la mort de Kurz, la disparition de Buhl, la fin inattendue d'Attilio Tissi, le drame am-

bigu de la corde coupée au Cervin, laissent une sinistre impression. Mais on trouve également dans cet ouvrage de magnifiques exemples de volonté farouche. Le passage qui nous a le plus captivé se rapporte aux exercices acrobatiques sur les flancs du Capitan (de Yosemite park).

Notre sympathique bibliothécaire m'ayant confié PAMIR, de F. Valla et J.-P. Zuanon, j'en fournis un jugement objectif. C'est la relation d'une expédition dauphinoise dans la haute montagne soviétique. Récit sobre, circonstancié, très heureusement étoffé de précisions sur la géographie du Pamir et du pays des Kirghizes avec en outre, un bel exemple de solidarité internationale sur les pentes d'un 7 000 mètres.

En Oisans... vers la Pointe Sézanne

Photo Raoul Damilano



Nature et écologie

LAPONIE, de W. Marsden aux éditions Time Life. A soumettre à Jean Dot en vue de collectives futures ! C'est l'antidote de la nature frelatée avec des solitudes profondes, un univers montagneux, une féerie végétale quand l'hiver se dissipe, une faune originale de laquelle se dégagent le renard polaire, l'hermine, le loup, pour ne citer que les plus dynamiques. Au reste, c'est un fort bel ouvrage servi par l'illustration et la mise en page.

FLORE ET FAUNE DES ALPES, de Th. Schauer et C. Caspari (Nathan). Un souci d'association nature-alpinisme est concrétisé par le choix d'un titre de chapitre : « l'alpinisme, une aventure ». Suivent quelques centaines de reproductions de fleurs, d'animaux et de minéraux avec un commentaire précis quoique succinct. Nous avons apprécié la présence de tableaux sur les associations de végétaux et leur relation avec l'étage alpin.

SAUVER L'HUMAIN, de E. Bonnefous (Flammarion). L'écologie comme le ski de fond, voit proliférer les livres jusqu'au moment où la satiété gommara cette rubrique. Etant donné que l'auteur n'est pas un touche à tout, qu'il bâtit son argumentation sur de solides faits et qu'il nous apprend mille détails sur l'énormité

du stock de déchets, sur la fixation du carbone par la forêt, sur les délires de la démographie mondiale ou sur les rapports ville-auto, nous ne perdons pas notre temps.

LA NEIGE EMPOISONNEE, de D. Arnaud (chez Alain Moreau). Cette fois, c'est méchant et violent. Et cette lecture nous rend furieux car nous avons l'impression d'avoir été floués et de jouer une fois de plus le vilain rôle de cochon de contribuable, furieux aussi d'apprendre comment on a tourné les lois ou les dispositions administratives pour des motifs qui n'ont rien à voir avec le bien-être général ! Mais ces stations qui, comme Courchevel, primitivement conçues pour le tourisme social, sont devenues presque luxueuses, ont obtenu le droit de cité dans notre esprit comme dans les guides ; et c'est ainsi que le guide MICHELIN FRANCE n'hésite pas à nous recommander, dûment « étoilé » tel établissement proche de Serre-Chevalier... Il est vrai qu'on y découvre aussi le merveilleux Prats-de-Mollo (qui confine à la frontière catalane).

Deux ouvrages sur le Sahara

VERS D'AUTRES TASSILIS (chez Arthaud). Infatigable Henri Lhote ! Le voici qui nous confie le bilan de quinze années de recherches. Il ne revient pas les mains vides : peintures rupestres, découverte de grottes, connaissance encore plus

intime de la vie des indigènes et de leur subtilité.

LES GENS DU MATIN, de H.-S. Hugot et M. Bruggmann (Bibl. des Arts). Magie de l'illustration qui joue avec les courbes de la dune, les rides du sable et la silhouette presque stylisée des chameaux dans le désert. En outre, des portraits absolument admirables.

Et un petit livre sur l'Espagne

Merci du renseignement que nous donne J.-P. Almaric dans ESPAGNE, de Petite Planète (Le Seuil) sur les « drailles » qui permettraient au randonneur pédestre d'effectuer de magnifiques itinéraires, sans aucun doute, en visitant ces villages haut en couleur où la femme est encore la subordonnée du mâle, où la fiesta est l'évènement le plus notable, où la cuisine diffère tellement d'une région à une autre. C'est finalement plus instructif qu'un guide et tellement vivant !

Un peu de bibliographie allemande !

La Deutscher Alpenverrein Bücherei de Munich m'ayant adressé toute une liste de parutions récentes, dont un livre de Heckmair et un Louis Trenker, je ne peux faire mieux que de remettre celle-ci à la bibliothèque, à l'intention des alpinistes qui peuvent lire l'allemand.

Marius COTE-COLISSON

BIBLIOTHEQUE

Nouveautés :

- LA NEIGE EMPOISONNEE. D. Arnaud.
- L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE EN MONTAGNE. POUR QUE LA MONTAGNE VIVE. J. Brocard.
- S.O.S. ROC ET GLACE. T. Hiebeler.
- PAMIR. F. Valla et J.-P. Zuanon.
- NEPAL, DE KATMANDOU AUX TOITS DU MONDE. G. et M.-C. Papigny.
- VERS D'AUTRES TASSILIS. H. Lhote.
- CHANGABANG. C. Bonington.
- CERRO TORRE, PARETE OVEST. C. Ferrari.
- UN ALPINISMO DI RICERCA. A. Gogna.
- JE FAIS UN HERBIER. R. Schweitzer.

Guides :

- LES PYRENEES. LES 100 PLUS BELLES COURSES ET RANDONNEES. P. de Bellefont.
- GLOCKNER REGION E. Roberts.
- G.R. 13 - ILE-DE-FRANCE-BOURGOGNE : de Saint-Martin-sur-Ouanne au Mont Beuvray.
- G.R. 13-131 - ILE-DE-FRANCE-BOURGOGNE : du Mont Beuvray au Signal du Mont et au Signal d'Uchon.

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

Fermeture annuelle du 14 juillet au 28 août

MATERIEL DE MONTAGNE troll

BICOINS ET BAUDIERS

bicoins carrés bicoins hexagonaux bicoins cable acier

GAMME DE MOUSQUETONS HIATT

HY-TON en D homologué UIAA

pour service lourd

DOCUMENTATION ET DEPOSITAIRES SUR DEMANDE A

RICHARD PONTVERT SA 38140 IZEAUX-FRANCE TEL: (76) 93.80.11

la chronique des sentiers

Lors de l'Assemblée générale du C.N.S.G.R. qui a eu lieu le 25 avril, nous avons recueilli de très précieux renseignements sur les réalisations de l'année 1975. Il y a eu une création de près de 2 500 km de sentiers, ce qui assure au réseau national une longueur totale d'environ 20 000 km. En ce qui concerne les topo-guides, la vente est passée annuellement de 56 000 à 80 000 et l'on compte en tout quelque 70 topos-guides différents. Les gîtes actuellement existants dépassent le nombre de 250.

Quand on évoque un bilan, on s'assigne par corollaire des perspectives. Au premier plan, il faut combattre pour obtenir l'abrogation de l'ordonnance du 7 janvier 1959 qui autorise les maires à vendre des chemins ruraux et il faut signaler la victoire que représente le vote de la loi sur la protection de la nature, qui permet notamment aux associations de protection de la nature de pouvoir ester en justice dans le cas d'atteinte aux éléments protégés. Un autre objectif s'inscrit dans l'action du C.N.S.G.R., la constitution d'un inventaire exhaustif des itinéraires à préserver, aussi bien en grande qu'en petite randonnée.

Nous l'avons déjà dit dans cette chronique, il faut admettre le mot « sentiers » dans son contexte (pour parler comme les linguistes modernes). En d'autres termes, il ne s'agit pas seulement de mentionner des réalisations ou de décrire de nouveaux itinéraires balisés mais de fournir des éléments qui concourent à intégrer harmonieusement les usagers des sentiers dans la vie rurale. C'est pourquoi nous nous empressons de signaler l'action salutaire et combien efficace de « Bel Art Bellême » (61130, mairie de Bellême, tél. : 27) qui organise pour les vacances et les week-ends des ateliers de tissage, tapisserie, modelage, etc., disposant d'ailleurs de gîtes ruraux et d'un gîte communal.

De son côté, l'Association départementale de Tourisme de l'Aube vient de faire paraître une agréable carte intitulée « Aube, terre des arts » fournissant d'utiles renseignements sur les curiosités naturelles et culturelles. Conjointement, a paru une brochure « L'Aube de poche » qui fourmille de précisions aussi bien sur l'activité économique du département intéressé par le G.R. 2 que sur l'équipement touristique et des loisirs.

Puisque nous signalons des parutions, rappelons que le C.N.S.G.R. a lancé une carte en couleur « La France des sentiers » ainsi qu'un fascicule intitulé « Les sentiers, l'homme et la nature ».



Randonnée en Oisans ; vue sur le Râteau (photo Max Groffe)

Ravi d'apprendre que nous avons suivi le sentier G.R. 14 qui permet de séjourner dans la montagne de Reims, le délégué de la Marne, Georges Mercier, nous a adressé une longue lettre pour nous annoncer qu'avant peu, le balisage reliera Damery à la Chapelle-Monthodon au sud de Château-Thierry avec, postérieurement, grâce au G.R. 141, une incursion dans l'étrange domaine des Faux de Verzy et des raccords avec l'Aisne et l'Aube. On pourra, rien que dans la Montagne de Reims, effectuer une boucle de plus de 10 lieues.

Parlons maintenant de nouveaux topo-guides.

— G.R. 5 Hollande-Méditerranée « Doubs Jura Canton de Vaud » avec couverture couleur. Le parcours, d'une longueur de 260 km va de Fesches-le-Châtel, au sud de Belfort, à Nyon, en Suisse, en passant par des sites hautement appréciés : les Echelles de la Mort, le Saut du Doubs, Montbenoît, Malbuisson, le Morond, la Mouthe, la Cure et Saint-Cergue.

— G.R. 13-131 Ile-de-France, Bourgogne « du Mont Beuvray au Signal de Mont, du Mont Beuvray au Signal d'Uchon ». Pour résumer ces itinéraires, disons que depuis le haut Morvan, un tracé se dessine à l'ouest de la vallée de l'Arroux en direction de la vallée de la Loire et avec une possibilité de liaison avec le Bourbonnais tandis qu'un second parcours, à l'est de la vallée de l'Arroux, court vers Autun puis s'infléchit au sud pour atteindre le Signal d'Uchon, permettant la coordination touristique avec les sentiers du Châlonnais et du Mâconnais.

Nous avons en main la 3^e édition du « Guide du Randonneur », solide (mais nullement indigeste) ouvrage de quelque 130 pages qui fourmille de renseignements et de conseils pratiques et excelle dans sa mise en page qu'agrémentent de nombreuses illustrations (voir par exemple sur l'orientation).

Dans le domaine des cartes, nous signalons tout d'abord deux nouvelles parutions de Didier et Richard : « Entre Arve et Giffre » et « Massifs du Mont Blanc Beaufortin ». M. Bach a tenu à nous adresser une longue lettre dans laquelle il insiste sur l'originalité de cette dernière édition qui a délibérément englobé la fin du massif des Aravis dans le découpage. Y figurent également, le Petit Saint-Bernard et le Rutor. Naturellement, notre attention s'est portée sur le Désert de Platée où courent plusieurs itinéraires et sur les Fis. Que d'exaltantes évasions en perspective !

A l'I.G.N. nous avons relevé quelques numéros de cartes parmi une énumération généreuse : 1/25 000^e : Rumilly 8, Fère-en-Tardenois ; 1/20 000^e : Briançon 5 ; 1/50 000^e : Campan, Chamonix, Fayence, Aulus. Certaines de ces cartes ne comportent pas de mise à jour. Au 1/250 000^e, Pyrénées Occidentales et au 1/100 000^e le parc régional de la Lorraine.

Encore quelques informations : le syndicat d'initiative du canton de Montesquieu, dans le Gers, a édité une brochure illustrée présentant des « Promenades » dans le canton. Croyez-nous, c'est un pays attachant, truffé de vieilles pierres et de bastides, où les concentrations vacancières sont heureusement nulles. Dans le Rouergue, conjointement avec l'organisation des stages qui s'insèrent dans la rubrique « Vacances insolites », des circuits pédestres ont été aménagés dont sept autour de Rodez. (S'adresser 3, Chaussée-d'Antin.)

Marius COTE-COLISSON

échos et informations

ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT

Le 27 avril, l'Assemblée nationale a adopté le projet de loi de protection de la nature. Cette loi impose aux grands aménageurs la présentation d'une « étude d'impact » ; les forêts proches des grandes villes ne pourront plus être déboisées sans une décision du Conseil d'Etat ; les associations de défense de la nature ayant plus de trois ans d'âge et agréées pourront ester en justice ; la flore et la faune sauvages seront mieux protégées.

Le 8 avril, la commission interministérielle des parcs naturels régionaux a décidé de poursuivre l'aide de l'Etat au-delà des trois ans initialement retenus pour assister les Conseils régionaux dans leur financement ; elle a donné le feu vert pour la création des parcs de la montagne de Reims et de la Martinique.

VACANCES... ASSUREES

Si l'appartenance au Club couvre la responsabilité civile et les frais de recherche et de secours, une assurance individuelle supplémentaire est nécessaire pour couvrir les frais médicaux ou d'incapacité, aussi bien en collective qu'en individuel. Renseignements à la Section pour l'assurance de la M.N.S.

REFUGES

Le nouveau refuge d'Avérole est achevé ; il sera gardé jusqu'au 15 septembre par Mlle Geneviève JAGER (Bessans, 73480 Lanslebourg-Mont-Cenis).

Les réservations dans les refuges deviennent inéluctables dans les périodes d'affluence. La Section de l'Isère les établit du 10 juillet au 10 août pour les refuges du Chatelleret, du Promontoire et de la Pilatte (pour 1976, s'adresser au poste de secours, tél. 7 à La Bérarde). On lira par ailleurs celles établies pour les groupes par la Section de Paris.

Seront fermées pour travaux les cabanes suisses suivantes durant l'été 76 : Albigna (50 places disponibles seulement), Dix, Enderlin (réservation possible), Concordia (50 places disponibles seulement en juillet), Tuoi, Wildhorn. La cabane des Dix et celle de Mont-Rose sont les plus fréquentées, révèle la revue du CAS. Le téléphone doit être installé cet été aux refuges pyrénéens de Pombie et d'Arrémoult, peut-être aussi de Ayous et Arlet. Il est envisagé dans le futur pour les refuges suivants de la Vanoise, la Leisse, col de la Vanoise, Pécelet Polset, Prariond.

Le chalet du Tour, géré par la Section, ouvrira ses portes fin 76.

CARNET

Naissances : Magali KLEIN le 20 janvier, Valérie LASNOLES le 27 février, Nicolas JULLIEN le 27 mars.

Décès : André DARGENT le 12 mars à Die, Jean-Pierre MASSE le 23 mars.

APPEL DES CANDIDATURES POUR L'ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale annuelle de la Section se tiendra fin janvier 77. Les membres désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité Directeur, sont priés d'adresser leur demande à Monsieur le Secrétaire général de la Section avant le 5 novembre 1976.

Tout membre de la Section peut faire acte de candidature s'il est âgé de 18 ans et inscrit à la Section depuis six mois au moins.

DU VELO AU C.A.F. ?

Ai-je bien lu ? Mais oui ! C'est le bulletin de Paris-Chamonix de janvier. Des randonnées en vélo prévues en février et mars !

Scandale ! Des défenseurs de la nature pratiquant un sport mécanique en utilisant une machine où l'on peut s'asseoir ; sans doute des gens ayant fréquenté le refuge de la « Selle » !

A quand une collective au Grépon par la vire à bicyclette ?

On imagine la « publicité » paraissant dans le bulletin à l'issue d'un « Tour du Mont-Blanc » gagné par Machin sur cycle Chose.

Ah ! j'oubliais le C.A.F., c'est le Club Alpin Félicipédique !

LE ZIMBREC...



super guide & makalu Galibier

TECHNIQUE

R. Genmaison



**SUPER GUIDE
HAUTE MONTAGNE
MODELE DEPOSE**
tige une pièce formant soufflet étanche.
peausserie sur chair double
tannage hydrofuge.
blocage langue par velcro.
laçage à double effet.
bague fonctionnelle à
coutures enterrées.
semelage armé. intercalaire mixte
et bout caoutchouc spécial
supprimant vis en bout (déposé).
semelle MAKALU GALIBIER.
pointures 35 à 46 (et 1/2).



**MAKALU
HAUTE MONTAGNE
MODELE DEPOSE**
peausserie double tannage
hydrofuge, naturelle,
doublée peau.
articulation étanche.
livré avec une paire de
bottillons feutre doublé crylor.
option: bottillons
peau doublée feutre.
semelage armé.
semelle JANNU GALIBIER.
pointures 35 à 46 (et 1/2)



documentation et liste des dépositaires sur demande
RICHARD PONTVERT S.A.
38140 IZEAUX - TEL. 93.80.11

AU VIEUX CAMPEUR

48-50, rue des Ecoles - 75005 PARIS

Tél. : 033-33-52 — 633-86-79 — 033-13-98 — Télex : F 204881

VOUS OFFRE

- SON EXPERIENCE (44 ans de METIER)
- SA JEUNESSE (34 moins de 30 ANS)
- SON CHOIX unique en FRANCE (et peut-être en EUROPE)
- LES PRIX LES PLUS BAS

*Remboursement de la différence si vous trouvez
moins cher par ailleurs*

- DEUX CATALOGUES ILLUSTRÉS PAR AN — LA BIBLE, DIT-ON
- SA LIBRAIRIE spécialisée en livres de techniques et guides
- SON SERVICE CORRESPONDANCE franco à partir de 400 F
- SON SERVICE APRES-VENTE
- SES PARKINGS gratuits
- SES PRIX GARANTIS pour la SAISON
- SES WEEK-ENDS organisés - Ski de piste, de fond, de randonnée
- SES EXCLUSIVITES internationales ou produites dans nos Ateliers
- SES SPECIALITES oui mais de A à Z
- DISCOUNTERS inventeurs dans notre profession (1947)
- SA COMPETENCE car nous ne sommes que des pratiquants
- SON HORAIRE très large, 70 heures par semaine
- SON EXPOSITION 800 m² de tentes montées en plein PARIS

NOS DEUX CATALOGUES ANNUELS

ETE 1976 : 336 PAGES ILLUSTRÉES DONNANT TOUTES INFORMATIONS SUR NOS SEPT
ACTIVITES ESTIVALES EST PARU DEPUIS LE 1^{er} AVRIL 1976

HIVER 1975/1976 : 240 PAGES ILLUSTRÉES TOUT LE SKI AVEC ses trois disciplines
PISTE - RANDONNEE - FOND

CATALOGUES REMIS GRACIEUSEMENT en nos MAGASINS

EXPEDIES CONTRE TROIS Francs en TIMBRES (REF. : C.A.F. P.C)